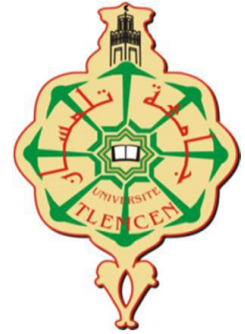


République Algérienne Démocratique et populaire



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la  
Recherche Scientifique

Université Abou Bekr BELKAID-Tlemcen  
Faculté des lettres et des langues  
Département de français  
Filière de français



Thème

**Le rôle de l'image fixe illustrative dans  
l'apprentissage de la compréhension de l'écrit**

**Cas des apprenants de la cinquième année primaire**

*Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme du Master*

**Option : didactique du FLE**

**Présenté par :**

MEDDAHI Hanane

**dirigé par :**

M<sup>me</sup> YAALAOUI ABDELKRIM Wafaâ

**Membres de jury**

**Président :** M<sup>r</sup> MAHIEDDINE Azzedine.

**Examineur :** M<sup>me</sup> LAZOUNI Fatima Zahra.

**Rapporteur :** M<sup>me</sup> YAALAOUI ABDELKRIM Wafaâ.

**Année universitaire : 2017/2018**

République Algérienne Démocratique et populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la  
Recherche Scientifique



Université Abou Bekr BELKAID-Tlemcen  
Faculté des lettres et des langues  
Département de français  
Filière de français



Thème

**Le rôle de l'image fixe illustrative dans  
l'apprentissage de la compréhension de l'écrit**

**Cas des apprenants de la cinquième année primaire**

*Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme du Master*

**Option : didactique du FLE**

**Présenté par :**

MEDDAHI Hanane

**dirigé par :**

M<sup>me</sup> YAALAOUI ABDELKRIM Wafaâ

**Membres de jury**

**Président :** M<sup>r</sup> MAHIEDDINE Azzedine.

**Examinatrice :** M<sup>me</sup> LAZOUNI Fatima Zahra.

**Rapporteur :** M<sup>me</sup> YAALAOUI ABDELKRIM Wafaâ

**Année universitaire : 2017/2018**

## ***Remerciements***

*Je tiens à remercier tout d'abord, Dieu tout puissant de m'avoir donné la santé, la volonté et la patience qui m'ont permis d'accomplir ce travail de recherche.*

*Je remercie les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail de recherche.*

*Mes remerciements vont également au Mr MESSAOUDI Abdellah, le directeur de l'école primaire « BELLIL El Ghouti » à Ouled Mimoun et l'enseignant de français Mr TEHARI Bouziane pour leurs aides et leurs précieux accueils.*

*Enfin, je présente mes remerciements les plus vifs pour tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.*

*A vous tous merci.*

**MEDDAHI Hanane**

# *Dédicace*

*A ma chère mère et mon cher père, pour tout le mal qu'ils se sont donnés afin de me faciliter ma tâche, je leur dédie ce mémoire en témoignage de la profonde affection que je leur porte.*

*Avec dignité et persévérance, je dédie ce modeste travail :*

*A mes chers frères pour leur soutien.*

*A tous mes chers oncles et tantes qui m'ont beaucoup soutenu durant toutes mes études.*

*A tous mes chers cousins et cousines pour leurs aides morales et leurs conseils.*

*A tous mes proches et mes amies qui m'ont accompagné le long de toutes les années d'études.*

*A tous ceux qui m'ont chaleureusement encouragé à finir ce mémoire du Master.*

# **TABLE DES MATIÈRES**

## Tables des matières

<b>Introduction générale</b> .....	10
<b>Chapitre 1 : l'image fixe illustrative et l'enseignement du FLE</b> .....	
Introduction.....	14
1- Définition de l'image.....	15
1-2- Définition de l'image fixe illustrative .....	17
1-3- La signification de l'image d'un point de vue sémiologique .....	18
2- L'enseignement du français au cycle primaire.....	19
2-1- L'enseignement du FLE à la 5 <sup>ème</sup> année primaire.....	20
2-2- L'enseignement par l'image fixe illustrative au cycle primaire.....	21
3- Le statut de l'image fixe illustrative en classe du FLE.....	23
3-1- L'image fixe illustrative en classe du FLE.....	23
3-2- L'image fixe illustrative et l'apprenant.....	24
4- La compréhension de l'écrit.....	24
4-1- L'enseignement de la compréhension de l'écrit au cycle primaire.....	25
4-2- Le rôle de l'image fixe illustrative dans la compréhension de l'écrit.....	27
4-3- L'image et le texte.....	29
5- L'exploitation pédagogique de l'image fixe illustrative.....	31
5-1- L'image et le processus de mémorisation.....	31
5-2- L'image au service de l'apprentissage des mots.....	32
5-3- L'image comme moyen de motivation de l'apprenant.....	33

Conclusion.....	34
<b>Chapitre 02 : parlons méthodologie.....</b>	
Introduction.....	36
1- Problématique.....	36
2- Motivation et objectifs de recherche.....	37
3- Hypothèses de travail.....	37
4- Présentation de l'enquête.....	38
4-1- L'enquête par questionnaire.....	38
4-1-1- Description du questionnaire.....	39
4-1-2- Le contenu du questionnaire.....	39
4-2- L'activité expérimentale.....	39
4-2-1- Description des deux classes.....	40
4-2-2- Le public ciblé.....	40
4-2-3- Description du test.....	41
4-2-4- Choix du texte proposé.....	41
4-2-5- Description des illustrations proposées.....	42
<b>Chapitre 03 : ce qui révèlent les donnée.....</b>	
1- Lecture des données du questionnaire.....	44
1-1- Présentation et description de l'échantillon.....	44
1-2- Analyse et interprétation des données.....	47
1-2-1- Axe n° 1 : l'image en classe du FLE.....	47

1-2-2- Axe n° 2 : l'image et le manuel scolaire.....	54
1-2-3- Axe n° 3 : les représentations sur l'image fixe illustrative.....	57
2- Lecture des données de l'expérience.....	61
2-1- Déroulement de la séance (dans les deux classes).....	61
2-2- lecture des données recueillies.....	63
2-2-1- Analyse des questions.....	63
2-2-2- Constat.....	71
3- Synthèse des données.....	72
<b>Conclusion</b> .....	74
<b>Références bibliographiques</b> .....	77
<b>Annexes</b> .....	83



# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

## Introduction générale

---

L'enseignement des langues étrangères en Algérie, et plus particulièrement celui de la langue française exige de multiples moyens et méthodes pour transmettre le savoir et l'information aux apprenants, et pour former des individus capables de communiquer à l'écrit et l'oral.

Au cycle primaire l'enseignement des langues étrangères devrait être attractif et motivant. L'enseignant doit varier ses méthodes, ses outils et ses supports dans le traitement des activités proposées notamment celles relatives à la compréhension de l'écrit, afin de susciter l'intérêt des apprenants et de les impliquer dans le processus d'apprentissage. Parmi les moyens qui facilitent l'enseignement/ apprentissage de la compréhension de l'écrit, nous intéressons à l'image fixe illustrative. Cette dernière est une représentation visuelle et figurative. Elle sert à transmettre une idée, une information bien précise.

L'image a fait en tout temps partie des moyens utilisés pour réussir une tâche d'apprentissage. Elle joue un rôle primordial dans la transmission de savoirs grâce aux caractéristiques de son message transmis. Ce dernier il est simple, court, frappant et facilement mémorisable. L'image fixe illustrative est capable d'illustrer et d'expliquer un message écrit.

L'image occupe une place privilégiée en tant que support d'apprentissage dans les programmes récents. En effet, elle joue un rôle très important dans la classe du FLE, elle facilite la tâche pour l'apprenant et même l'enseignant. Elle traite un grand problème que rencontrent les apprenants pendant leur apprentissage de la compréhension de l'écrit.

Dans notre recherche, nous nous sommes intéressées à l'image fixe illustrative comme support visuel pédagogique dans la compréhension de l'écrit. Nous focalisons notre étude sur le cycle primaire et plus précisément les classes de la cinquième année primaire. En effet, c'est une période de transition, parce qu'ils sont des apprenants de classe d'examen ou le seuil pour passer au cycle moyen.

## Introduction générale

---

Dans cette optique nous nous interrogeant sur le rôle de l'image fixe illustrative dans l'apprentissage de la compréhension de l'écrit chez les apprenants de la 5<sup>ème</sup> année primaire. Nous tentons de mesurer l'impact de son intégration sur le processus d'enseignement/apprentissage du FLE.

Ce questionnement nous conduit à émettre les hypothèses que L'intégration de l'image fixe illustrative dans l'apprentissage de la compréhension de l'écrit pourrait faciliter l'accès au sens du texte, que son usage dans la compréhension de l'écrit permettrait l'apprentissage de nouveaux mots et l'acquisition du lexique. Nous pensons également que l'image fixe illustrative pourrait être un bon support de motivation de l'apprenant.

Notre travail s'inscrit dans une dimension didactique, il vise essentiellement à montrer le rôle de l'image fixe illustrative comme support didactique dans l'apprentissage de français langue étrangère<sup>1</sup> plus particulièrement dans celui de la compréhension de l'écrit, l'intérêt des apprenants par rapport à ce support.

Afin d'affirmer ou infirmer nos hypothèses et parvenir à nos objectifs, nous allons opter pour une méthode expérimentale. Nous envisagerons d'effectuer une expérimentation pour expliquer l'efficacité de l'image fixe illustrative dans l'apprentissage de la compréhension de l'écrit, tout en essayant d'exploiter le support visuel auprès d'un public bien défini. Notre expérimentation sera renforcée par le biais d'un questionnaire destiné aux enseignants du primaire afin d'apporter des réponses à notre interrogation.

Notre travail sera organisé sur deux parties complémentaires, une partie théorique et une partie pratique.

Le premier chapitre sera consacré à la conceptualisation de notre sujet. D'une première phase, nous essayerons de clarifier le concept image en général et l'image fixe illustrative en particulier, sa définition et ses signes.

Dans une deuxième phase, nous envisagerons d'apporter la lumière sur l'enseignement de français au cycle primaire en Algérie, puis plus précisément dans la classe de 5<sup>ème</sup> année primaire.

---

<sup>1</sup>Désormais FLE.

## Introduction générale

---

Dans une troisième phase, nous montrerons le statut de l'image fixe illustrative dans le cycle primaire et dans la classe du FLE, ses relations qu'entretiennent avec l'apprenant.

Et dans la quatrième phase, nous intéresserons à l'enseignement de la compréhension de l'écrit à l'école. Nous présenterons la théorie générale de la notion compréhension de l'écrit. Ensuite, nous essayerons de présenter le rôle de l'image fixe illustrative dans la compréhension de l'écrit. Nous étudierons également l'image fixe illustrative en tant que support pédagogique, son influence dans la mémorisation, l'acquisition de nouveaux mots et son rôle dans la motivation des apprenants.

Le deuxième chapitre sera réservé à la méthodologie de recherche et au cheminement suivi pour le recueil de données. Nous présenterons notre corpus, notre public visé et le terrain de notre recherche.

Le troisième chapitre sera réservé à l'analyse des données et l'interprétation des résultats. Ce chapitre constitue une étape fondamentale de notre recherche, dans laquelle nous préciserons notre étude à travers la réalisation d'une expérimentation menée dans des classes de 5<sup>ème</sup> AP. Nous analyserons également le questionnaire destiné aux enseignants du primaire afin d'avoir un aperçu pratique de l'utilisation et l'exploitation de l'image fixe illustrative dans la compréhension de l'écrit.

En guise de conclusion, nous exposerons un récapitulatif de notre travail sous forme de synthèse générale dans laquelle nous comparerons nos hypothèses de départ avec les résultats obtenus qui ne seront autres qu'une réponse à notre problématique.

# CHAPITRE I

## L'IMAGE FIXE

### ILLUSTRATIVE DANS

### L'ENSEIGNEMENT DU FLE

## Introduction

Le processus d'enseignement/ apprentissage dans la classe du FLE est caractérisé par de multiples méthodes, outils, moyens et supports qu'utilisent l'enseignant afin de susciter l'intérêt de ses apprenants et les motiver dans leurs apprentissage.

L'utilisation de l'image fixe illustrative dans la compréhension de l'écrit est le thème central de ce chapitre qui trace les grandes lignes de la partie théorique de cette recherche. Le but de ce chapitre est de montrer que l'image fixe illustrative est un support aidant à la compréhension de l'écrit.

Nous allons essayer de reprendre quelques notions de certains spécialistes de l'image en général et de l'image fixe en particulier, ainsi son rôle dans l'enseignement au cycle primaire et dans la classe du FLE.

Nous allons aborder la notion de la compréhension de l'écrit et son statut dans la classe du FLE au cycle primaire.

Enfin, nous allons parler de l'utilisation pédagogique de l'image fixe illustration en classe du FLE.

## 1- Définition de l'image

L'image est omniprésente dans notre vie quotidienne. Elle acquiert par sa nature un intérêt dans la transmission et la compréhension des messages, cet intérêt doit être pris en considération dans le domaine de l'enseignement/ apprentissage comme un moyen attractif à des liens directs avec le monde dans lequel évolue l'apprenant.

Le mot « **image** » est un objet polysémique<sup>1</sup> donc est doté multiples significations qui recouvrent plusieurs emplois dans les différents domaines. C'est pour cette raison, nous semble très difficile d'en donner une définition bien précise.

Tout d'abord, nous essayons de jeter la lumière sur quelques définitions :

Le terme de l'image qui n'est pas spécialement linguistique, « *du latin imago, représentation, portrait, image* » désigne « *un dessin, une photographie, une gravure, un schéma ...etc.* » (ROBERT, 2008 :104). L'image peut être fixe (celle d'une diapositive), animée (celle d'un film), numérique (image prise par des appareils ou des caméscopes numériques).

Ce qui nous intéresse dans notre recherche c'est l'image fixe<sup>2</sup> illustrative<sup>3</sup> en tant qu'un support pédagogique facilitant la compréhension de l'écrit.

L'image existe depuis l'antiquité, d'ailleurs, « *Le recours à l'image en didactique des langues remonte à l'antiquité. [...] à recommander formellement son utilisation pour l'apprentissage d'une langue* » (ROBERT, 2008 :114). Elle est très conseillée dans l'apprentissage du FLE. Or, son utilisation est très indispensable surtout avec une langue étrangère.

D'après le Petit Larousse, « *l'image est la reproduction d'un objet ou d'un être qui évoque la réalité par les arts graphiques, ces arts ont une liaison approximative avec l'objet auquel ils s'attachent* » (PRUVOST, 2010 :212). Elle désigne en d'autres termes l'imitation d'un objet qui remplace un autre réel.

---

<sup>1</sup> Il est difficile de donner une définition précise au mot « image » parce que ce terme est utilisé avec différentes significations.

<sup>2</sup> Notre choix s'est porté sur l'image fixe, nous l'avons appelée « illustrative » parce qu'elle illustre un message écrit et elle donne un aperçu sur son contenu.

<sup>3</sup> L'image peut devenir une simple illustration ayant pour but de seconder un autre support afin de le rendre plus clair et plus compréhensible.

Selon le Petit Robert, elle désigne aussi « *la représentation mentale de l'objet qui est signifié par l'image lorsqu'il est absent* » (1993:996,997). Donc, c'est cette description faite par l'esprit qui lui remplace et lui faire renaitre.

Selon Joly MARTINE (2005 :33) :

*« L'image c'est le signe ionique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle imite ou reprend un certain nombre de qualités de l'objet : forme, proposition, couleur, texture, etc. ces exemples concernent essentiellement l'image visuelle ».*

D'après lui, l'image est le signe iconique, la représentation donnée à un objet en vue de l'identifier par ressemblance qualitative ou imitation du signifiant à son référent. Cette similitude est imitée par les qualités et les caractéristiques de l'objet à travers sa forme, sa couleur, sa texture et sa proposition.

Selon le dictionnaire du vocabulaire de psychologique et de psychiatre de l'enfant « *l'image est une reproduction soit concrète soit mentale de ce qui a été perçu par la vue, avec cependant possible de combinaison nouvelle des éléments qui composent cette image* » (LAFONE, 1991 : 543). Donc, l'image constitue une représentation d'un objet perçu par la vue, c'est-à-dire la concrétisation de l'objet qui est représenté par l'image.

L'image peut aussi prendre une dimension abstraite ou une représentation mentale, instantanée, retrouvée et renouvelée par les souvenirs des objets qui ont été perçus par l'esprit « *celle que le cerveau reconstitue en traitant les informations transmises* » (MELAKHESSOU, 2008-2009 :18). En outre, l'image est considérée comme un auxiliaire visuel qui favorise la compréhension et la production.

L'image<sup>4</sup> comme signe visuel se représente comme suit : « *l'image est une représentation visuelle, c'est une image très ressemblante. Image numérique. Image réelle. Image virtuelle* » (Encarta, 2009). Alors, l'image est considérée comme un auxiliaire visuel qui favorise la compréhension et la production.

Nous postulons que l'image n'est pas uniquement porteuse d'un sens, elle se caractérise par la multitude de signification c'est-à-dire l'image est polysémique.

---

<sup>4</sup> L'image est une catégorie du signe qui est définie comme un moyen qui exprime des idées par un processus d'interprétation Elle est la représentation d'un objet ou d'une personne qui se réalise par une analogie proche de la réalité.



En somme, actuellement, l'image moderne détient un statut privilégié dans les écoles algériennes et cela exactement ce qui fait prouver le grand nombre d'images utilisées pour l'élaboration de ce dernier. Elle est utilisée surtout pour faciliter la compréhension de certains lexiques, ainsi pour acquérir des nouveaux lexiques en langue étrangère.

### 1-2- Définition de l'image fixe

L'image se présente sous différentes formes, fixes (peinture, dessin, affiche, photographie...) ou animées (vidéo, cinéma ...). Elle peut être créée par des moyens graphiques.

Dans nos classes, le plus important c'est sa forme fixe, tant qu'elle est éducative et porte de signification, riches en détails et en couleurs, ce qui correspond au monde et à la psychologie de l'enfant. Donc, elle est l'objet central de notre recherche, en effet, « *il n'y a de fixité comme trait pertinent que s'il y a, ailleurs de l'animation* » (GAUTIER, 1993 :18) confirme Gautier. L'image fixe, fige un instant de la vie tout en faisant une négation de temps.

L'image fixe<sup>5</sup> peut illustrer un référent du signe linguistique et permettre aussi la présentation et la compréhension de celui-ci. Comme l'indique CUQ (2003 :125).

*« Les dessins et les photos peuvent présenter différents objectifs selon les supports et les moyens méthodologiques employés. En illustrant directement le référent d'un signe linguistique, l'image permet la présentation et la compréhension directe de celui-ci sans recours au métalangage. Dans certains cas, nous trouvons des dessins plus riches et des photos qui facilitent l'accès à une situation de communication et à la compréhension des échanges langagiers qui s'y déroulent ».*

En résumé, l'image fixe est presque elle présente avec toutes ses formes dans les manuels scolaires surtout celui de 5<sup>ème</sup> AP. Elle est dominante dans toutes les activités de l'apprentissage du FLE.

---

<sup>5</sup> L'image fixe se manifeste sous plusieurs formes : l'affiche publicitaire, la caricature, la photographie, la bande dessinée, la gravure, le dessin, le schéma, l'illustration scientifique

## 1-3- La signification de l'image d'un point de vue sémiologique

D'un point de vue sémiologique, l'image est comprise comme un ensemble de signes, ayant une signification globale. Elle est soumise à plusieurs interprétations. Bien que l'image présentée en classe du FLE soit bien interprétée par nos apprenants.

L'interprétation de l'image se résume par la signification de trois signes interactifs, à savoir le signe linguistique, iconique et plastique.

### 1-3-1- Le signe linguistique

Saussure s'est intéressé à l'étude de la langue. La notion de signe prendra avec lui une autre acception, celle du signe linguistique instauré comme unité de langue. SAUSSURE le décrit comme « *une entité psychique à deux faces [...] nous proposons de converser le mot signe pour désigner le total, et de remplacer concept et image acoustique respectivement par signifié et signifiant* » (DE SAUSSURE, 2002 :85-86).

Le signe linguistique est donc la combinaison du concept et de l'image acoustique, cela veut dire la combinaison entre le signifiant et le signifié qui sont deux faces indissociables.

### 1- 3-2- Le signe iconique

Parler de l'image comme signe, c'est parler de l'image comme icône. En effet, PEIRCE classe l'image comme une sous- catégorie de l'icône. Le signe iconique<sup>6</sup> se définit comme une « ressemblance » avec l'objet auquel il se réfère. Ainsi, selon PEIRCE, le signe iconique est considéré comme un type de signe particulier dont le signifiant aura une relation d'analogie avec ce qu'il représente. D'où résultent différents types d'analogies et donc différents types d'icônes que PIERCE propose d'appeler image.

### 1-3-3- Le signe plastique

Le signe plastique se caractérise par l'ensemble des signes matériels de l'image comme la composition, la couleur, la forme. « *Quand le langage a une morphologie construite sur la double articulation, l'image a une plastique, avec ses composantes chromatiques (les couleurs) et géométrique (les formes)* » (ADAM, BONHOME, 1997 :193).

---

<sup>6</sup> Le signe iconique est appelé aussi un signe figuratif. Il est une forme que nous reconnaissons en faisant appel à notre culture et à nos expériences.

S'ajoutent à ses composantes le support, le cadre, le cadrage, la texture et même l'angle de vue.

### 2- L'enseignement du français au cycle primaire

La langue française assure sa place durable dans la vie quotidienne des algériens et dans tous les domaines, notamment le domaine éducatif où la programmation du français dans le système éducatif algérien est assurée depuis l'indépendance de l'Algérie.

L'école algérienne accorde une grande importance à l'enseignement/ apprentissage de cette langue. D'ailleurs, elle est introduite dans le système éducatif algérien à partir de la 4<sup>ème</sup> année primaire depuis 1962, alors qu'avec la réforme 2006/2007, elle est programmée depuis la 3<sup>ème</sup> AP au lieu de 4<sup>ème</sup> AP, car il s'est révélé que l'âge de l'enfant joue un rôle déterminant dans le processus d'acquisition. L'enfant de moins de dix ans manifeste des grandes qualités comme l'imagination, la curiosité et l'envie de la découverte.

L'enseignement du français au cycle primaire a pour but de développer chez les jeunes apprenants des compétences de communication à l'oral (écouter/ parler) et à l'écrit (lire/écrire).

Dans le 2<sup>ème</sup> palier de l'école primaire ou palier d'approfondissement, l'élève, après deux années de scolarité en langue arabe, est initié à la langue étrangère 1, la langue française. Il est amené progressivement à communiquer à l'oral et à l'écrit, dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif. La classe constituant le contexte d'immersion privilégié, les apprentissages se réalisent aux plans communicatif, cognitif et linguistique.

-Sur le plan communicatif, l'élève est placé dans des situations de communication où il prend sa place pour s'exprimer de façon appropriée dans le cadre de l'échange.

-Sur le plan cognitif, il est amené à développer des démarches pour construire ses apprentissages par la verbalisation et par l'interaction en utilisant des ressources linguistiques et méthodologiques.

-Sur le plan linguistique, il prend progressivement conscience des systèmes phonologique, grammatical et lexical de la langue française pour écouter/dire et lire/écrire des énoncés.

Les compétences étant évolutives, chaque palier du cycle primaire concrétise un stade de leur développement selon les degrés suivants :

- 3<sup>ème</sup> AP : Initiation.
- 4<sup>ème</sup> AP : Renforcement /Développement
- 5<sup>ème</sup> AP : Consolidation/Certification

L'enseignement du français au cycle primaire est une étape fondamentale dans l'apprentissage de jeune apprenant. Il constitue la base du processus d'enseignement/apprentissage de cette langue étrangère.

### **2-1- L'enseignement du FLE à la 5<sup>ème</sup> année primaire**

Le processus d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère dans l'école algérienne permet à l'apprenant de développer progressivement ses savoirs dans cette langue via la pratique de différentes activités (lire, écouter, parler) pour les exploiter ultérieurement, la 5<sup>ème</sup> année primaire est considérée comme une année charnière, elle termine le cycle primaire, et prépare à l'ascension au collège. Pour cela, des objectifs sont censés être atteints au terme de cette année déterminante; que nous citerons par la suite et notamment ceux relatives à notre thème (l'apprentissage de la compréhension de l'écrit).

- Construire le sens d'un texte écrit en prenant des indices et en formulant des hypothèses de sens.
- Acquérir un comportement de lecteur autonome.
- Etablir la correspondance graphie/phonie.
- Connaitre le système graphique du français.
- Distinguer différents documents (livre, dépliant, journal; affiche).
- Bâtir des hypothèses de lecture à partir d'éléments visibles, titre, amorce de paragraphe, ponctuation et marque typographiques.
- Repérer les indices textuels visibles (une date ; un nom d'un lieu, une formule récurrente, un chiffre ...).
- Identifier différents textes (qui racontent, qui décrivent...).

- Adapter sa stratégie de lecture (lecture écrémage, balayage ...) au type d'activités autrement dit lire pour chercher une information.

Au terme de la 5<sup>ème</sup> année primaire, l'apprenant doit être capable d'écouter, de comprendre, de lire, de s'exprimer et de produire de simples énoncés adaptés à des situations de communication données mettant en œuvre des apprentissages fondamentaux.

L'écrit comme instrument de communication occupe une place importante dans le programme de la 5<sup>ème</sup> année primaire au niveau de la réception, aussi bien qu'au niveau de la production. Nous avons remarqué que malgré les efforts des enseignants, la compréhension de l'écrit est loin d'être une réussite, l'accès au sens devient la préoccupation de tout le monde, c'est pour cela nous pensons qu'il faut trouver des moyens qui aident à transformer ses difficultés en défis, parmi ces moyens nous citons l'image fixe illustrative. Cette dernière pourrait rendre la compréhension de l'écrit facile aux apprenants de la 5<sup>ème</sup> AP.

### **2-2- L'enseignement par l'image fixe illustrative au cycle primaire**

L'enseignement du français au cycle primaire s'étale sur trois années. En effet, cette langue est enseignée dès la troisième année de cycle primaire. Dans les programmes scolaires notamment celui-ci de 5<sup>ème</sup> année primaire, nous constatons une présence intense de l'image fixe illustrative.

L'image fixe illustrative occupe une place importante dans l'école primaire, elle est l'un des auxiliaires de l'apprentissage des langues. Elle a une fonction très connue, elle permet de faciliter la compréhension et l'accès au sens, l'image elle-même est une histoire, un auxiliaire inévitable. C'est un élément déclencheur de motivation et d'anticipation chez les apprenants.

Elle permet de motiver les apprenants et consolider leurs apprentissages par le biais de l'explication et l'illustration « *il est important de diversifier fortement les images proposées aux élèves, s'il est nécessaire de tenir compte de leur goût et de leur univers [...]* » (DUGRAND, 2000). Il est très important de diversifier les images présentées à l'apprenant selon son goût et son monde enfantin, autrement dit, l'enseignant doit prendre en considération la qualité des supports qu'il donne à ses apprenants pour assurer un apprentissage réussi.

En effet, les différentes images fixes incluses dans les manuels jouent un rôle non négligeable dans la compréhension et l'expression de nos apprenants notamment les apprenants de 5<sup>ème</sup> AP. D'ailleurs, le manuel scolaire de 5<sup>ème</sup> AP contient des images fixes illustratives qui accompagnent les textes. Par exemple, le texte qui est intitulé : (un métier: sauver des vies) p.11, (cf. annexe 6) du premier projet intitulé « faire connaître des métiers » de la première séquence intitulée « présenter un métier », nous remarquons que deux images succèdent l'une à côté de l'autre. Le premier est d'un pompier qui prend un enfant et habillé en jaune, et la deuxième d'un camion. Ces deux images transmettent le même message visé par le texte.

L'image fixe illustrative est multifonctionnelle, par le fait qu'elle favorise la compréhension verbale, d'ailleurs, certains didacticiens ont utilisé la polysémie de l'image en tant qu'un élément déclencheur du discours.

Donc, intégrer l'image fixe au cycle primaire, c'est offrir une occasion aux apprenants de la langue étrangère pour perfectionner leurs acquis linguistiques et évoquer chez eux la prise de parole en les invitant à s'exprimer à propos de ce qu'elle véhicule.

De même, les nouveaux programmes du cycle primaire précisent la 5<sup>ème</sup> AP, font une place capitale à l'intégration de l'image, elle y figure comme support d'activités pédagogiques<sup>7</sup> et d'interaction. Les concepteurs des programmes scolaires ne semblent pas se passer de l'importance de l'image fixe. Ils veulent l'inscrire dans les programmes scolaires.

Par ailleurs, le manuel scolaire de 5<sup>ème</sup> AP est suffisamment illustré, il donne beaucoup d'importance au support visuel en tant qu'un pilier de savoirs et moyen facilitateur de compréhension du support écrit.

Bien que nous ayons remarqué que l'image fixe existe dans toutes les activités avec des couleurs attirantes, ce qui aide l'apprenant à mieux comprendre et susciter leur plaisir comme l'affirme MARTIN (1982 :53) «*La couleur peut exercer un rôle figuratif (la scène représentée se rapproche de la vie réelle), esthétique, psychologique et signifiant* ». L'image est considérée comme un support qui guide l'apprenant dans son apprentissage.

---

<sup>7</sup> Les activités pédagogiques englobent la lecture, les activités orales comme la compréhension orale, les travaux écrits : production écrite, résumé...

Le système éducatif pédagogique algérien a procédé à l'image fixe comme outil didactique, son usage est devenu indispensable en classe. C'est pour cette raison que l'intégration de ce support vient au profit de l'enseignement ainsi qu'à l'apprenant. Elle facilite le travail de l'enseignant jusqu'à aboutir à son objectif d'apprentissage tracé au début, par le fait d'offrir l'assimilation du cours à travers l'image fixe illustrative accompagnée au support écrit.

### 3- Le statut de l'image en classe du FLE

Aujourd'hui, l'image est devenue un maillon très important dans toutes les activités pédagogiques dans la classe du FLE. Elle est très essentielle dans la consolidation des apprentissages par le biais de l'explication et l'illustration. Comme il est indiqué dans cette citation : « [...] Je veux dire que tout ce que l'on peut faire apprendre ne doit pas seulement être raconté pour que les oreilles le reçoivent mais aussi dépeint pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux » (BOUTAN.P, CHAILLEY.M, VIGNE.H, 1988 :27-28).

Nous comprenons qu'en classe, l'apprenant apprend de son enseignant non pas seulement le savoir qu'il reçoit par l'écoute, mais aussi ce qu'il voit par ses yeux, car il va être ancré dans l'imagination et la mémoire de l'enfant.

#### 3-1- L'image fixe illustrative en classe du FLE

Comme nous l'avons cité auparavant, l'image fixe illustrative a un rôle primordial dans l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère. La présence de l'image fixe dans la classe favorise l'appropriation des apprentissages spécifiquement l'apprentissage du FLE. Elle amène l'apprenant à observer ; à savoir exprimer ses sentiments inspirés sur ce qu'il voit. Elle lui donne une capacité à interpréter et justifier son point de vue à l'oral comme à l'écrit. Elle développe son imaginaire, et elle améliore leur réception des notions étudiées.

Par pédagogie<sup>8</sup> par l'image, DUGAND voit l'usage de l'image comme support pédagogique pour une simple raison, il la considère comme un outil qui sert à la découverte des codes qui forment le langage « *l'image est construite selon un code rigoureux qu'il s'agit de décrypter correctement sous peine d'accéder partiellement au sens* ». (Cité par

---

<sup>8</sup> La pédagogie de l'image c'est l'utilisation de l'image comme un support pédagogique dans l'apprentissage du FLE.

M.BOUACHE, 2006-2007 :73).Il marque l'importance de la pédagogie de l'image et la pédagogie par l'image.

### 3-2- L'image fixe illustrative et l'apprenant

Lorsque l'apprenant va pour la première fois à l'école, il arrive avec ses propres pratiques culturelles, des visions sur l'image, acquises dans son entourage familial et dans son environnement social.

En classe, l'apprenant se trouve fasciné par les images et par leurs caractéristiques et les significations qu'elles comportent, ce qui provoque chez lui l'envie de découvrir et d'imaginer les notions ciblées par l'enseignant. En plus, l'apprenant acquiert des compétences linguistiques à travers son pouvoir d'actualiser le cours de français avec l'enseignant comme l'assure DESCHAMPS (2004 :06) « *Actualiser le cours de français signifie certes lui donner un caractère d'actualité en s'adaptant au public, mais aussi, et surtout, permettre la réalisation concrète* ». C'est-à-dire il faut animer le cours du français selon le niveau du public et les objectifs visés.

En conclusion, l'image fixe illustrative est un outil très important dans la classe de langues étrangères car elle captive l'attention de l'enfant et permet de déclencher l'interaction en classe, augmenter la notion de créativité chez l'apprenant, c'est donc assurer un bon déroulement du cours.

### 4- La compréhension de l'écrit

Plusieurs chercheurs en matière de langue ont donné des définitions à la compréhension<sup>9</sup> de l'écrit.

Tout d'abord, nous commençons par la définition que donne le dictionnaire de didactique des langues (1976 :312) « *la compréhension écrite est l'action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien entre e qui est écrit et ce qui est dit* ». Cela veut dire que comprendre un écrit est le fait de reconnaître les lettres et les rassembler afin de construire le rapport existant entre l'écrit et les sens qu'il véhicule.

---

<sup>9</sup> La compréhension comprend plusieurs niveaux comme : la compréhension globale, la compréhension détaillée et la compréhension de l'implicite.



Sophie MOIRAND a donné une autre définition de la compréhension de l'écrit dans son ouvrage *Situation d'écrit* (1979 :12) « *il existe des situations de lecture...l'acte de lire s'inscrit dans un processus d'énonciation où le sujet lisant a ses propres intentions de communication qui contribuent de façon non négligeable à prêter son sens au texte* ». D'après elle, la compréhension est la capacité à passer de la forme au sens. Il s'agit d'une communication entre le texte et le lecteur. Ce dernier doit effectuer des repérages utiles et une mise en relation des différentes composantes du texte qui font la cohérence du document écrit.

Nous pouvons dire que la compréhension de l'écrit est la lecture du texte, c'est-à-dire identifier des phrases et leurs sens comme étant un élément linguistique. Elle est l'action de lire pour atteindre la réception des informations nécessaires et importantes.

### **4-1- L'enseignement de la compréhension de l'écrit au cycle primaire**

L'opération de la compréhension de l'écrit est un acte de signification et de production. Cette opération consiste à créer de sens qui se déroule à partir des connaissances et de points de vue personnels du lecteur.

Cette situation peut constituer une situation problème chez certains lecteurs qui éprouvent des difficultés en matière de compréhension du texte.

La compréhension de l'écrit est une compétence transversale<sup>10</sup> qui conduit l'apprenant progressivement vers le sens d'un écrit, à comprendre le support de l'écrit étudié. Dans cette perspective, en classe du FLE, l'apprenant n'arrive pas à saisir le sens d'un texte sans l'aide de son enseignant. Ce dernier doit référer à des moyens multiples tels que l'image fixe illustrative pour accéder à la signification des données d'un support écrit.

De ce fait, DUBOIS, D (1976 :37) donne la définition suivante, la compréhension est :

*« l'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations reçues en terme de classe d'équivalences fonctionnelles, c'est-à-dire l'ensemble des activités de mise en relation d'informations nouvelles avec des données entièrement acquises et stockés en mémoire à long terme ».*

---

<sup>10</sup> Une compétence transversale est un savoir ou un savoir faire maîtrisé par plusieurs métiers.  
<http://www.cpformation.com/competence-transversale/>

## Chapitre 1 L'image fixe illustrative et l'enseignement du FLE

---

La compréhension englobe donc des activités qui établissent un lien entre les nouvelles informations et les connaissances déjà acquises et possédées par le lecteur.

En effet, le processus de compréhension de l'écrit est considéré comme une activité de construction de sens. Pendant cette activité, l'apprenant éprouve plusieurs difficultés qui sont dues au lexique. Par conséquent, l'enseignant doit suivre une stratégie adéquate au niveau de ses apprenants. Il doit trouver des remédiations pour les aider à dépasser leurs lacunes.

Dans le programme de 5<sup>ème</sup> AP, l'objectif visé à travers l'enseignement de la compréhension de l'écrit c'est : comprendre un texte (de 80 à 120 mots et développer un comportement de lecteur). Donc le programme vise à installer chez l'apprenant une compétence de lecture et de compréhension.

En effet, le programme de 5<sup>ème</sup> AP est constitué de quatre projets, chacun d'eux se focalise sur un type de texte. Les types de texte existant dans ce programme sont : le texte narratif, documentaire et prescriptif.

Le texte narratif est toujours mis au début de l'apprentissage, car les textes narratifs semblent motivants pour les apprenants. Dans le manuel scolaire de 5<sup>ème</sup> AP, le deuxième projet intitulé « lire et écrire un conte est consacré à ce type du texte. D'ailleurs, nous trouvons un ensemble de contes comme « Le crayon magique » p44 (cf.annexe 6).

Le texte documentaire vise de transmettre des informations sur un fait ou un phénomène d'une manière objective, afin d'aider l'apprenant à construire des connaissances nouvelles. Le troisième projet « lire et écrire un texte documentaire » est fait pour ce genre de texte. Parmi les textes intégrés dans ce projet nous trouvons « L'éléphant » p.78 (cf.annexe 6).

Le texte prescriptif consiste à donner des informations, l'utilisation ou le fonctionnement de quelque chose. Il sert à prescrire et donner des ordres et des conseils, comme le texte « Pour garder une bonne santé » p.112 dans le quatrième et le dernier projet, intitulé « lire et écrire un texte prescriptif » (cf.annexe 6).

L'activité de la compréhension de l'écrit au cycle primaire ne se limite pas à une simple série de questions qui accompagnent le texte, mais en une véritable activité de formation conduisant à l'acquisition de la langue française. C'est pour cela, nous constatons

## Chapitre 1 L'image fixe illustrative et l'enseignement du FLE

---

que l'institution à travers le programme de 5<sup>ème</sup> AP lui accorde une place privilégiée, parce qu'elle représente la pièce fondamentale de la séquence du projet, et que sa réussite permet également la réussite de toute la séquence. Son déroulement passe par cinq phases :

La première phase concerne l'observation et l'émission des hypothèses de sens. C'est le moment où l'enseignant exploite l'image du texte ou le para-texte en demandant aux apprenants de l'observer. Dans cette phase, l'enseignant aide ses apprenants à construire des hypothèses de sens sur le thème abordé dans le texte.

La deuxième phase est consacrée à la lecture silencieuse qui sera effectuée par les apprenants suite d'une consigne donnée par l'enseignant. Elle doit être motivée partant de questions d'investigation en cherchant la confirmation ou l'information des hypothèses émises.

La troisième phase comprend l'analyse du texte qui fait l'objet d'une lecture balayage. Elle vise à construire le sens du texte progressivement à partir d'un ensemble des questions.

La dernière phase consiste la lecture-évaluation qui vient à la fin de la séance. Dans cette phase, l'enseignant demande un ou deux apprenants de lire le texte à haute voix. L'objectif de cette lecture c'est de faire la synthèse.

Il faut noter que la réussite de l'activité de la compréhension de l'écrit dépend entièrement d'une bonne préparation de la part de l'enseignant.

En ce qui concerne le volume horaire consacré à la compréhension de l'écrit, c'est 2 heures par semaine répartie en 30 minutes par jour. Nous constatons que le temps accordé pour le traitement de cette compétence n'est pas assez suffisant.

### **4-2- Le rôle de l'image fixe illustrative dans la compréhension de l'écrit**

Dans une classe du FLE, l'image fixe illustrative joue un rôle privilégié dans l'apprentissage de la langue étrangère. Elle a de nombreux avantages. Elle facilite la compréhension et la mémorisation chez l'apprenant, elle le motive à apprendre cette langue et comprendre les unités linguistiques sans recourir à la traduction en langue maternelle.

En premier lieu, l'image fixe illustrative développe chez l'apprenant sa compétence langagière à l'oral, mais aussi à l'écrit. Elle lui favorise l'accès au sens d'un écrit. C'est cette raison qui a poussé les concepteurs des programmes pédagogiques à insérer l'image fixe illustrative dans le manuel scolaire de 5<sup>ème</sup> AP pour renforcer les séances d'enseignement/apprentissage notamment la séance de la compréhension de l'écrit. Jean Pierre CUQ pense d'ailleurs que *« l'image peut par exemple illustrer un référent du signe linguistique et permettre ainsi la présentation et la compréhension directe de celui-ci »* (2003 :125).

Selon l'auteur, l'illustration représente un référent linguistique, c'est ce que l'image peut illustrer. D'ailleurs, lorsque nous exploitons l'image nous sommes en relation avec les référents des signes que comporte l'image pour les comprendre et identifier les significations de cette fameuse image.

En second lieu, l'image peut faciliter l'apprentissage de la compréhension de l'écrit comme l'indiquent PORCHER et CHARLES (1984 :53) :

*« Avec des images rendues de la sorte facilement significatives par leur agencement, l'enseignant pourra plus facilement cerner l'intention de communiquer que l'étudiant cherche à évoquer et lui fournir les éléments linguistiques correspondants ».*

Selon eux, comprendre une langue étrangère, c'est d'abord mettre un sens sur un agencement déterminé de mots. Autrement dit, l'usage de l'image par l'enseignant en classe l'aide beaucoup et lui facilite la tâche durant son cours. Elle permet à l'apprenant de créer des situations de communication, en lui offrant la capacité de l'imagination lors de décodage de l'écrit que véhicule l'image.

L'image permet à l'apprenant de 5<sup>ème</sup> AP d'accéder directement au sens d'un énoncé. D'ailleurs, beaucoup d'enseignants se trouvent dans des situations où les apprenants ne comprennent pas l'explication en français d'un mot ou d'un texte. Certains parmi eux se trouvent comme issue de secours la langue maternelle et d'autres utilisent des objets ou des images.

## 4-3- L'image et le texte

Le texte et l'image sont intimement liés. Ils ont besoin l'un de l'autre, ils se complètent. Le texte et l'image fonctionnent en complémentarité de façon partielle ou totale. Le texte a besoin de l'image pour être compris. L'image apporte des informations, bien qu'elle puisse anticiper sur le sens du texte sans même ne pas le lire. D'après RICHAUDEAU (1979 :358) « *l'image doit avoir un rapport directe avec le sujet traité [...]. Elle doit être étroitement appareillé au texte* ».

Nous comprenons donc que l'image fixe peut avoir un rôle d'illustration du texte. Elle expose ce que le texte ne peut dire. Sa fonction donc est d'illustrer et de renforcer la compréhension d'un écrit.

Les rapports entre le texte et l'image sont rattachés comme le dit Joly MARTINE « *Mot et image, c'est comme chaise et table : si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux* » (1998 :101). Selon lui, nous ne pouvons pas dissocier le texte de l'image, c'est-à-dire ils sont deux éléments indispensables.

« *L'image a plusieurs rôles, les illustrations du texte vont plus loin que la simple retranscription d'un texte ; elles ajoutent des données supplémentaires au texte afin que l'enfant saisisse au mieux ce qui lui est raconté* » (BOUTRAND, 2011-2012 :41). A partir de ce passage nous comprenons que l'image a plusieurs rôles. Elle réécrit le texte en lui ajoutant des informations. MONTRAND ajoute également « *il y a une interaction entre l'image et le texte, les deux étant associés et permettant de fabriquer une histoire* » (BOUTRAND, 2011-2012: 42). Il existe des différentes articulations entre ces deux supports, l'image peut dire la même chose que le texte.

L'image entretient avec le texte une relation étroite complémentaire, c'est-à-dire elle assure avec le texte la continuité narrative, elle prend en charge certains éléments qui n'apparaissent pas dans le texte, donc la mise en relation du texte et de l'image est indispensable à la compréhension.

Cela permet à l'apprenant de mieux saisir l'histoire raconté dans le texte. Elle sert alors à le résumer ou le renforcer, de même, le texte présente parfois des incomplétudes que comblent délibérément les images.

Les relations entre texte-image se résument en ces trois fonctions :

### **4-3-1- La fonction d'ancrage :**

Le texte vient pour donner un sens unique à l'image, nous pouvons dire qu'une image seule peut avoir plusieurs interprétations. Cela veut dire que l'image est polysémique, comme l'indique Joly MARTINE (1998 : 96) :

*« La fonction d'ancrage consiste à arrêter cette chaîne flottante du sens qu'engendrerait la nécessaire polysémie de l'image, en désignant « le bon niveau de lecture » quoi privilégier parmi les différentes interprétations que peut solliciter l'image seule ».*

Cette fonction guide un sens empêchant l'interprétation subjective. Ici la langue se positionne en tant qu'une force par rapport à l'image.

### **4-3-2- La fonction de relais :**

C'est une fonction qui a été également développée par Roland BARTHES. Cette fonction est plus rare de l'image fixe ce que précise BARTHES. Néanmoins, aujourd'hui, elle est de plus en plus présente dans les nouvelles communications. Dans ce cas, le texte apporte ce que l'image ne dit pas. C'est « une forme de complémentarité entre l'image et les mots, celle qui consiste à dire ce que l'image peut difficilement montrer ». (MARTINE, 1998 :98).

Nous comprenons à travers ce passage que le texte peut présenter des informations que l'image ne parvient pas à présenter, comme le bruit, la voix, un commentaire extérieur que l'image n'arrive pas à le transmettre.

Ces deux fonctions<sup>11</sup> ne sont pas spécifiques dans un message iconique, mais la priorité de l'une ou de l'autre a des conséquences sur l'information principale

### **4-3-3- La fonction d'accompagnement :**

Cette fonction sert à transmettre des informations que le message iconique ne peut pas les apporter. Exemple : la voix, les bruits, le mouvement, la parole... L'image peut raconter une histoire à travers les personnages mis en scène, les décors ...etc. C'est surtout la succession de ces images qui permet de raconter le déroulement des histoires.

---

<sup>11</sup> Dans la fonction d'encrage, c'est l'image qui donne l'information principale, alors que dans la fonction de relais c'est la parole qui informe.

Comme le souligne ESCARPIT, « sert à mettre le jeu de mots, en situation avec des personnages identifiables, ayant une personnalité et en particulier un physique, il s'agit donc d'une dramatisation » (1977 :98-99). Ainsi, grâce à cette fonction la construction narrative s'éclaire mieux aux apprenants.

### 5-L'exploitation pédagogique de l'image fixe illustrative

#### 5-1- L'image et le processus de mémorisation

La mémoire représente notre réservoir de stockage des informations et un moyen nécessaire à la compréhension de notre environnement. Tandis qu'elle est une condition majeure pour la réussite des études parce que l'apprentissage ne peut se concevoir sans la présence d'une mémoire qui permet de stocker les informations nécessaires à la compréhension que l'école doit développer et consolider durant les premières années de base.

*« La mémoire et l'apprentissage sont si intimement liés qu'on confond souvent les deux(...) ces deux notions renvoient cependant à des phénomènes différents. L'apprentissage désigne un processus qui va modifier un comportement ultérieur. La mémoire est notre capacité de se rappeler des expériences passées(...) » (ROBERT, 2008 :127)*

Nous comprenons donc qu'il y a une relation étroite entre l'apprentissage et la mémoire<sup>12</sup>. Cette dernière est un outil nécessaire à la compréhension dans le processus d'apprentissage.

La mémorisation n'est pas un processus facile, par contre elle est une activité exigeante en matière d'attention et de concentration. C'est pour cette raison qu'il faut penser au choix des documents susceptibles capables de capter l'attention et d'assurer un haut niveau de concentration, tels que les documents iconiques qui contribuent à l'élaboration de la mémorisation. A ce niveau, César FLOREZ confirme que « l'image représente un point de départ et une source de mobilisation des processus de la mémorisation » (FLOREZ, 1974 :39). Nous remarquons qu'il existe une certaine indépendance entre mémoire et compréhension dans le bon déroulement de compréhension et le processus d'apprentissage.

Donc l'image comporte généralement une ressemblance plus au moins étroite avec la réalité ou l'objet présenté, ce qui facilite sûrement la construction des significations et des

---

<sup>12</sup> La mémoire c'est la fonction qui permet de capter, coder, conserver et restituer les stimulations et les informations que nous percevons. Elle met en jeu aussi bien les structures physiques que psychiques.

connaissances. Cela permet de simplifier et de concrétiser les notions et les savoirs enseignés. En conséquence d'assurer une bonne compréhension à l'apprenant et aussi une bonne consolidation des éléments essentiels dans sa mémoire.

L'image fixe illustrative est une chose qui capte le regard de l'enfant, elle est plaisante et attirante avec ses caractéristiques et ses couleurs. Dans ce contexte, BOURISSOUX et PELPEL assurent que « *ce qui frappe vivement les idées d'un enfant s'inculque dans sa mémoire au point qu'il ne l'oublie jamais* ». L'image se démontre alors comme un auxiliaire de mémoire ayant le pouvoir d'assurer le bon cheminement du processus de l'enregistrement et de la rétention des informations et des connaissances.

### 5-2- L'image fixe illustrative au service de l'apprentissage des mots

Certes, depuis longtemps la langue et l'image ont été abordées en terme d'opposition, en revanche en réalité ce deux volets ayant chacun une manière différente de fonctionnement peuvent se compléter.

La différence fondamentale entre ces deux processus de signification, c'est que dans le langage verbal il s'agit de l'association du son et du sens. Tandis que le second, il s'agit d'une représentation du signe. Autrement dit, le lien entre le signifié et le signifiant n'est plus arbitraire, mais plutôt motivé.

Cette opposition entre les deux systèmes détermine l'efficacité de l'image par rapport au langage verbal. A ce propos J. Danset LEGER dit « *l'apport de l'image est frappant en ce qui concerne l'apprentissage des mots chez les jeunes novices en apprentissage des langues étrangères* » (1986 :32). En fait, l'image<sup>13</sup> a le pouvoir de concrétiser et de montrer ce qu'elle évoque. Cela lui permet d'être un bon auxiliaire d'enseignement au service de l'apprentissage des mots et de la prise de la parole, capables d'illustrer leurs propos.

Elle facilite à l'apprenant débutant l'accès au sens des mots d'une langue étrangère, ainsi le pouvoir de concevoir les données abstraites comme l'indique Joly (2011 :116) « *les illustrations entre les mots et les images se complètent car plus on travaille sur les images plus on aime les mots* ».

---

<sup>13</sup> L'image fixe illustrative a un rôle primordial dans l'apprentissage de nouveaux mots et l'enrichissement du lexique chez l'apprenant, cela lui permet d'enrichir son répertoire lexical.



C'est cette raison qui exige l'insertion de ce support visuel dans l'accès au sens et à la compréhension des mots en langue étrangère comme le dit DESCHAMPS « *l'apprentissage d'une langue étrangère se fonde largement sur la connaissance visuelle d'un référent est associé un mot* » (2004 :100). Alors l'association de mot à l'image facilite le processus de la compréhension et la mémorisation puisqu'elle traduit l'information ou le message linguistique sous une forme simplifiée et amusante. Encore qu'elle facilite le processus de l'acquisition et l'apprentissage des mots.

### **5-3- L'image fixe illustrative comme moyen de motivation de l'apprenant**

Depuis longtemps, la motivation est considérée comme l'une des causes principales de la réussite scolaire. C'est pourquoi l'enseignant a souvent le souci de motiver ses apprenants.

Les facteurs qui peuvent être à l'origine de motivation sont nombreux, parmi lesquels les supports iconiques et plus précisément l'image fixe illustrative.

L'image fixe illustrative est fréquemment utilisée dans l'apprentissage du FLE. Elle est à la fois un élément de motivation et de créativité. Grace à elle, il est facile d'attirer l'attention d'un apprenant parce que c'est une chose qui ne lui est pas inconnue « *elle est proche de l'élève, de ses goûts et de ses préoccupations* ». (THIERBAUT, 202 :142). Elle est facilement accessible, elle permet de dépasser les barrières linguistiques. Elle est également créative dans la mesure où elle permet de développer l'imagination de l'enfant. A ce propos G.MIALARET (1964 :126) confirme que « *bon nombre d'élèves ne retiennent une notion scolaire que dans la mesure où cette notion est présentée dans un contexte qui fait vibrer leur affectivité* ».

Donc, le contexte dans lequel est mise l'image fixe joue un grand rôle, puisqu'il influence sur certains apprenants qu'ils n'arrivent pas à bien saisir les nouvelles notions linguistiques et les nouveaux mots que dans l'état où les apprenants ont été mis dans un climat détente d'apprentissage.

L'image fixe illustrative détient une place primordiale dans l'apprentissage d'une langue étrangère dans les classes de 5<sup>ème</sup> AP. Elle aide l'apprenant à enrichir leur vocabulaire, elle développe leur intelligence et facilite l'accès à la compréhension des cours.

Bref, il est nécessaire d'introduire ce support iconique qui facilite la tâche à l'enseignant et à l'apprenant<sup>14</sup> dans l'apprentissage de la compréhension de l'écrit, car l'image fixe illustrative peut faire participer tout le monde même les apprenants les plus faibles. Elle implique la participation de chacun dans une activité d'observation, de réflexion et d'expression écrite ou orale.

### **Conclusion**

La maîtrise d'une langue, en s'exprimant oralement ou par écrit, est la conséquence d'une série de compétences : pouvoir identifier les éléments linguistiques de la langue, comprendre et savoir comment produire un énoncé que ce soit à l'oral ou à l'écrit,... Il semble que l'image fixe illustrative soit l'un des éléments de signification les plus intéressants qui puisse être insérés dans une situation de communication.

Encore que l'usage de l'image fixe illustrative dans l'apprentissage de la compréhension de l'écrit présente des avantages pédagogiques, dans la mesure où elle permet de sensibiliser les apprenants à la réception de support iconique dans une situation d'apprentissage et accéder au sens, en développant l'esprit critique de l'enfant.

Tout au long de ce chapitre qui concerne notre positionnement théorique, nous avons montré le rôle de l'image fixe illustrative comme un outil important dans l'apprentissage de la compréhension de l'écrit.

---

<sup>14</sup> La présence de l'image fixe illustrative en classe de 5<sup>ème</sup> AP est susceptible de rendre l'apprenant plus efficace dans son apprentissage, plus performant, plus satisfait et, par conséquent, plus motivé.

# CHAPITRE II

## PARLONS MÉTHODOLOGIE

## Introduction

Le cadrage théorique nous a permis de définir le rôle de l'image fixe illustrative et ses manifestations dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) précisément la compréhension de l'écrit chez les apprenants de la 5<sup>ème</sup> année primaire. Il sera nécessaire d'amener notre travail vers une confirmation bien consolidée des hypothèses et des idées citées auparavant.

Dans ce chapitre, nous allons essayer de mettre l'accent sur les données méthodologiques qui nous aiderons à réaliser cette recherche. Nous allons présenter la méthodologie d'enquête suivie, les outils de recherche utilisés sur le terrain et une description du corpus et l'échantillon d'enquête.

## 1- Problématique

La nécessité de rendre l'enseignement du français vivant et motivant et pour inciter les apprenants et les faire participer activement aux cours plus particulièrement la compréhension de l'écrit, nous ont poussé à réfléchir aux moyens pédagogiques qui leur permettent de rendre cet enseignement possible et attractif.

L'enseignant a besoin de différents outils à sa disposition pour réussir dans l'enseignement de la compréhension de l'écrit. Il est donc important d'avoir recours aux supports pédagogiques, comme l'image fixe illustrative en classe ce qui nous pousse à s'interroger :

**Quel est le rôle de l'image fixe illustrative dans l'apprentissage de la compréhension de l'écrit chez les apprenants de la 5<sup>ème</sup> année primaire ? Dans quelle mesure l'intégration de ce type de support pourrait influencer le processus d'enseignement/ apprentissage du FLE ?**

Dans ce travail nous allons essayer de trouver des éléments de réponses à notre problématique.

## 2-Motivation et objectifs de recherche

L'intention en menant une telle recherche c'est que nous nous sommes rendue compte des différentes situations problème<sup>1</sup> vécues par les apprenants dans une classe de langue au sujet de la compréhension de l'écrit. C'est cette raison qui nous a incité à introduire le document visuel précisément l'image fixe illustrative dans la classe de la 5<sup>ème</sup> AP pour voir si elle peut faciliter l'enseignement de la compréhension de l'écrit.

Nous voulons à travers ce travail de découvrir le rôle de l'image fixe illustrative comme un support pédagogique contribuant à l'enseignement de la compréhension de l'écrit. Ainsi de vérifier l'effet que peut avoir ce support visuel sur l'apprentissage du FLE et en particulier dans celui de la compréhension de l'écrit. Effectivement, nous pensons que l'image fixe illustrative est un moyen facilitant l'accès au sens d'un message écrit.

## 3- Hypothèses de travail

L'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit telle qu'elle est pratiquée dans le cycle primaire précisément la classe de la 5<sup>ème</sup> AP ne favorise pas l'intérêt des apprenants et ne les rend pas actifs dans la recherche des informations et l'accès au sens. Plusieurs hypothèses peuvent être formulées comme point de départ à notre réflexion sur l'intérêt d'introduire l'image fixe illustrative en séance de compréhension de l'écrit.

1- L'intégration de l'image fixe illustrative dans l'apprentissage de la compréhension de l'écrit pourrait faciliter l'accès au sens du texte.

2- L'usage de l'image fixe illustrative dans la compréhension de l'écrit permettrait l'apprentissage de nouveaux mots et l'acquisition du lexique.

3- L'image fixe illustrative pourrait être un bon support de motivation de l'apprenant.

Nos hypothèses s'appuient donc sur l'idée que l'image fixe illustrative est un support intéressant pour comprendre et expliquer un message écrit.

---

<sup>1</sup> La situation problème est une situation d'apprentissage signifiante et concrète, conçue par l'enseignant dans l but de créer un espace de réflexion et d'analyse d'un problème à résoudre. Elle a un lien avec la réalité de l'élève l'interpellant en faisant naître chez lui un questionnement.

#### 4- Présentation de l'enquête

Pour l'élaboration de ce travail, nous avons opté pour une approche mixte (approche qualitative et approche quantitative). Nous avons fait des enquêtes de terrain en combinant deux méthodes d'investigation différentes.

D'une part, nous avons fait une expérience dans deux classes de 5<sup>ème</sup> AP (classe témoin et classe expérimentale). Nous avons essayé de mettre en évidence le rôle de l'image fixe illustrative dans la compréhension de l'écrit.

D'autre part, nous avons mené une enquête auprès d'un échantillon d'enseignants de la langue française à l'école primaire par le biais d'un questionnaire portant sur l'utilisation et les représentations de l'image fixe illustrative chez les enseignants en classe.

##### 4-1- L'enquête par questionnaire

Afin que notre travail soit légitime, nous avons fait une enquête par questionnaire (cf. annexe 1) dans le but<sup>2</sup> de solliciter le maximum d'avis des enseignants sur le rôle de l'image fixe illustrative dans la compréhension de l'écrit, en se basant sur leurs expériences dans l'enseignement du primaire.

Cette enquête a été réalisée les 18, 19 et 20 février 2018, auprès des enseignants de la langue française au niveau de cycle primaire. Il s'agissait d'un questionnaire destiné à vingt(20) enseignants dans différentes écoles primaires de la daïra d'Ouled Mimoun (Tlemcen). Nous avons visité les sept (07) écoles suivantes :

- L'école de BELLIL El Ghouti.
- L'école de HACHEMI Aïcha.
- L'école de ZENANI Youcef.
- L'école de BENARICHA Mohamed.
- L'école de Haï Saâda.
- L'école de Haï Rahma.
- L'école de REOUANI Mohamed.

---

<sup>2</sup> Notre observation des pratiques des enseignants ne peut se faire que pendant une heure ou deux. Notre objectif est d'avoir plus d'informations sur le rôle de l'image fixe illustrative dans la compréhension de l'écrit.

### 4-1-1- Description du questionnaire

Notre questionnaire se compose de douze (12) questions. Ces questions sont sous la forme de questions à choix multiple : (07) questions fermées, (02) questions ouvertes et (03) questions semi-ouvertes. Les questions sont dites fermées (des QCM à un seul ou à plusieurs choix possibles). Elles ont pour but de limiter les réponses c'est -à-dire que le questionné doit obligatoirement choisir parmi les réponses qui lui sont proposées. Les questions ouvertes permettent d'avoir une richesse et une variété dans les réponses obtenues. Elles ont pour objectif de donner aux enseignants la liberté de s'exprimer leurs opinions et leurs expériences personnelles. Les questions semi-ouvertes ou nous avons proposé des réponses, cependant nous avons laissé à l'enquêté de s'exprimer son avis.

### 4-1-2- Le contenu du questionnaire

Nous avons focalisé notre enquête par questionnaire sur les axes suivants:

- L'image fixe illustrative en classe du FLE.
- L'image fixe illustrative et le manuel scolaire.
- Les représentations<sup>3</sup> sur l'image fixe illustrative dans la compréhension de l'écrit.

### 4-2- L'activité expérimentale

Pour vérifier concrètement le rôle de l'image fixe illustrative dans les activités de la compréhension de l'écrit, nous avons fait une étude de terrain du côté des apprenants de 5<sup>ème</sup> AP. Notre enquête a été effectuée le 11 et le 12 Mars dans l'école, chez l'enseignant âgé de 48ans qui a une expérience de 23ans. Il nous a permis d'assister dans ses deux classes de 5<sup>ème</sup> AP après l'obtention de l'autorisation de directeur.

Nous avons assisté à des séances de compréhension de l'écrit avec une classe témoin (contrôle) dans laquelle nous avons proposé un test sans illustrations c'est-à-dire l'absence de l'image fixe illustrative (cf. annexe 5).

Après cela, nous avons fait la même séance et le même test avec une classe expérimentale à l'aide des illustrations que nous avons proposées (cf. annexe 4). Notre but

---

<sup>3</sup> Les représentations sur l'image fixes illustratives comportent l'utilisation et l'exploitation de ce support dans la compréhension de l'écrit.

était celui de mesurer l'efficacité de l'image fixe illustrative dans la séance de la compréhension de l'écrit.

#### 4-2-1- Description des deux classes

Les deux classes (classe expérimentale et classe témoin) sont des classes vastes et aérées. Elles contiennent quatre rangées, les tables sont disposées les unes derrière les autres, ce qui aide l'enseignant et les apprenants à travailler dans de bonnes conditions. Le premier constat que nous avons pu signaler est la présence des indices indiquant qu'il y a une utilisation de l'image fixe illustrative de la part des enseignants dans l'apprentissage du FLE. D'ailleurs, nous avons remarqué la présence des affiches murales sur lesquelles se trouvent des images et des illustrations (images de fruits, de légumes, les noms de quelques objets illustrés par les images, dessins, schémas, peintures,...).

#### 4-2-2- Le public ciblé

Nous avons choisi de mener notre enquête auprès des apprenants de la classe de 5<sup>ème</sup> année primaire qui sont à leur troisième année d'apprentissage du FLE. Nous avons fait appel à deux classes de 5<sup>ème</sup> AP de la même école<sup>4</sup> ; d'un total de (36) apprenants, leurs âges varient entre 10 à 11 ans et de sexes différents. Ce niveau est représentatif par rapport à notre sujet parce que notre public est un jeune apprenant qui a un esprit curieux pour révéler un apprentissage d'une langue étrangère.

Chacun des deux groupes est composé de (18) apprenants. Un groupe expérimental: ses apprenants ont eu des sujets favorisés par l'utilisation des illustrations, c'est-à-dire la présence de l'image fixe illustrative ; et un groupe contrôle ou témoin : ses sujets n'ont pas bénéficié de la présence de l'image fixe illustrative comme support pédagogique de la compréhension de l'écrit.

Notre objectif à travers cette expérience est de faire une étude comparative entre c'est deux groupes, afin de collecter un maximum d'informations sur l'exploitation de l'image fixe illustrative dans les activités de la compréhension de l'écrit. En effet ; la comparaison des résultats obtenus chez chaque groupe est très intéressante pour nous dans la

---

<sup>4</sup> L'école primaire qui s'appelle **BELLIL El Ghouti**. Elle se situe au centre de la daïra **d'Ouled Mimoun**, wilaya de Tlemcen. Cet établissement est très ancien, il a ouvert ses portes en 1958.



mesure où elle nous permet de vérifier l'impact de l'image fixe illustrative sur les résultats du groupe expérimental par rapport au groupe témoin.

#### 4-2-3- Description du test

Pour réaliser notre test, nous avons proposé des sujets aux apprenants des deux groupes. Le groupe expérimental a eu des sujets où le texte et les questions étaient renforcés par les images fixes illustratives. Les sujets sont constitués d'un texte suivi par des questions de compréhension de l'écrit. Nous avons distribué le même test avec le même texte et les mêmes questions mais sans images fixes illustratives c'est-à-dire sans illustrations au groupe témoin.

#### 4-2-4- Choix du texte proposé

Le texte choisi est authentique, intitulé « Le Renard et la Cigogne » du fabuliste Esope<sup>5</sup>. Ce texte est un extrait de « Fables d'Esopé »<sup>6</sup> adaptées par John Cech. Nous l'avons recueilli sur le site « ekladata » (cf. Bibliographie).

Il est à noter que nous avons adapté le texte en fonction de plusieurs critères entre autres nos objectifs, la difficulté du support, le niveau de public ciblé et en liaison avec les unités didactiques programmées, d'ailleurs l'enseignant que nous avons travaillé avec lui a abordé le deuxième projet intitulé « lire et écrire un conte ».

Le texte choisi est de type narratif. Il est court ce qui va permettre à l'ensemble des apprenants de le lire. Il est consolidé par un titre et une source. Il est motivant parce qu'il raconte une histoire d'un conflit et de vengeance entre deux animaux (renard et cigogne).

Le lexique<sup>7</sup> employé dans ce texte nous semble simple (inviter, le diner, bon, vase, amis, pauvre...). Le texte est bien structuré, il est composé de 05 paragraphes avec des phrases déclaratives. Nous avons remarqué que les verbes du texte original étaient conjugués à plusieurs temps (l'imparfait, le passé simple, le plus- que- parfait, l'impératif et le présent de l'indicatif), alors que les apprenants de 5<sup>ème</sup> AP n'ont pas encore abordé tous ces temps. C'est

---

<sup>5</sup> Esopé est un célèbre fabuliste grec de l'antiquité, d'origine phrygienne. Il a écrit beaucoup de fables en prose, probablement transmises oralement

<sup>6</sup> Les Fables d'Esopé sont un recueil de deux cent quarante-trois fables. Ses fables sont une compilation de très courtes historiettes et de scènes de la vie quotidienne qui illustrent la sagesse populaire de son temps. La lecture de ces fables invite certes à la réflexion et l'extrait d'une morale élargie.

<sup>7</sup> Nous avons juste changé le mot « humer » par le mot « sentir ».

cette raison qui nous a poussées à procéder à quelques modifications sur les temps de conjugaison. Cependant, nous avons mis les verbes du texte adapté à l'imparfait et le présent de la narration<sup>8</sup>

Concernant les questions de la compréhension de l'écrit, nous avons posé des questions concernant les personnages du texte et le déroulement des événements, ainsi que des questions qui reposent sur l'acquisition du lexique et l'apprentissage de nouveaux mots. A la fin du test nous avons demandé aux apprenants de résumer l'histoire du texte en arabe en quatre lignes.

Le but de cette question est de mesurer le degré de la compréhension chez les apprenants avec la présence ou l'absence de l'image fixe illustrative. Dans cette question, nous avons recourir à la langue maternelle afin de faciliter la tâche à l'apprenant de s'exprimer et synthétiser ce qu'il a compris. Il devait manifester sa compréhension du texte.

#### **4-2-5-La description des illustrations proposées**

Nous avons choisi des illustrations en relation avec les idées et le contenu du texte aussi nous avons prend en considération l'âge des apprenants, ses images fixes sont caractérisées par leur dessin simple et les couleurs chaudes et vives pour donner aux apprenants la motivation et attirer leur attention dans le but d'assurer une bonne compréhension du texte et une meilleure mémorisation des connaissances.

---

<sup>8</sup> Nous avons utilisé le présent de la narration pour faire revivre les événements de l'histoire.

# CHAPITRE III

CE QUE RÉVÈLENT LES

DONNÉS

### 1- Lecture des données du questionnaire

Nous allons procéder à l'analyse des réponses obtenues par notre questionnaire (annexe 01), afin de confirmer ou infirmer les hypothèses avancées dans l'introduction.

#### 1-1- Présentation et description de l'échantillon

Nous avons montré au début de notre travail que notre étude est plutôt qualitative que quantitative ce qui va nous permettre de mieux cerner notre recherche. Nous avons intégré les variables (sexe, âge, l'expérience professionnelle et le diplôme obtenu) pour voir si ces variables influencent l'enseignement du FLE plus précisément l'enseignement de la compréhension de l'écrit par le biais de l'image fixe illustrative.

##### a- le sexe :

Notre échantillon comprend 20 enseignants des deux sexes, afin d'avoir des points de vue différents, de diverse façon de voir les choses lors de l'enseignement du FLE notamment la compréhension de l'écrit par le biais de l'image fixe illustrative.

**Tableau 01**

<b>Sexe</b>	<b>Effectif</b>	<b>Pourcentage</b>
Femme	15	75%
Homme	05	15%
Total	20	100%

##### Commentaire

Comme l'indique le tableau, notre population est composée de 15 enseignantes et de 05 enseignants, ce qui nous fait un pourcentage féminin de 75% de l'ensemble des enseignants et un pourcentage masculin de 15%.

Nous avons essayé de faire appel à un public mixte, mais nous avons confronté à un taux élevé de femmes qui enseignent par rapport aux hommes. Cela traduit une réalité de la

situation algérienne ou l'enseignement des langues étrangère, et celui de français en particulier est largement dominé par les femmes.

### **b-l'âge**

Notre échantillon comporte des enseignants qui n'appartiennent pas à la même génération. Nous pensons que la variable âge avait être déterminante aux réponses, parce que ces enseignants n'ont pas les mêmes méthodes d'enseignement.

**Tableau 02**

<b>Age</b>	<b>Effectif</b>	<b>Pourcentage</b>
Moins de 30 ans	12	60%
Plus de 30 ans	08	40%
Total	20	100%

### **Commentaire**

L'âge des enseignants interrogés varie entre 23 ans et 52 ans, 12 enseignants ont moins de 30 ans ce qui donne un pourcentage de 60% et 08 ont plus de 30 ans pour un pourcentage de 40%.

Cette hétérogénéité<sup>1</sup> des âges des enseignants est voulue, la formation des enseignants et leurs pratiques d'enseignement nous semblent à priori tributaires de leurs âges nous le confirmons par la suite.

### **c- l'expérience professionnelle**

Afin de varier les résultats, nous avons des enseignants qui ont des expériences professionnelles diversifiées, allant de 1ans de pratique jusqu'à 24 ans d'expérience dans le domaine d'enseignement/ apprentissage du FLE.

<sup>1</sup> La majorité des enseignants de notre échantillon est constituée de jeunes enseignants. Nous aurions aimé d'avoir des enseignants assez expérimenté mais la plupart des anciens enseignants sont sorti en retraite (information donnée par l'académie).

**Tableau 03**

<b>Expérience professionnelle</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentage</b>
Moins de 05 ans	13	65%
Plus de 05 ans	07	35%
Total	20	100%

**Commentaire**

13 des enseignants interrogés ont moins de 5 ans d'expérience pour un pourcentage de 65% et 07 enseignants ont plus de 05 ans d'expérience professionnelle pour un pourcentage de 35%.

Les pourcentages obtenus indiquent que notre population est constituée d'enseignants relativement expérimentés, c'est donc une variété importante pour donner une crédibilité aux réponses données lors de notre enquête.

**d- le diplôme obtenu**

Nous pensons que la formation dispensée par l'université pourrait influencer la pratique de l'enseignement chez les enseignants du FLE, donc, c'est la mise en application de la théorie dans le terrain qui est la classe.

**Tableau n°4**

<b>Profil professionnel</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentage</b>
Licence en langue française	11	55%
Licence en traduction	03	15%
Master en langue française	06	30%
Total	20	100%

### Commentaire

85% des enquêtés ont un diplôme en langue française. 55% d'entre eux ont une licence en langue française, contre 30% qui ont un master. Les 15% restant ont une licence en traduction (français, anglais, arabe).

Donc, la majorité des enseignants de notre échantillon sont des licenciés en langue française ce qui veut dire qu'ils possèdent un niveau suffisant pour enseigner le français. Par contre certains parmi eux n'étaient pas pourvus d'un diplôme en français mais ils enseignent.

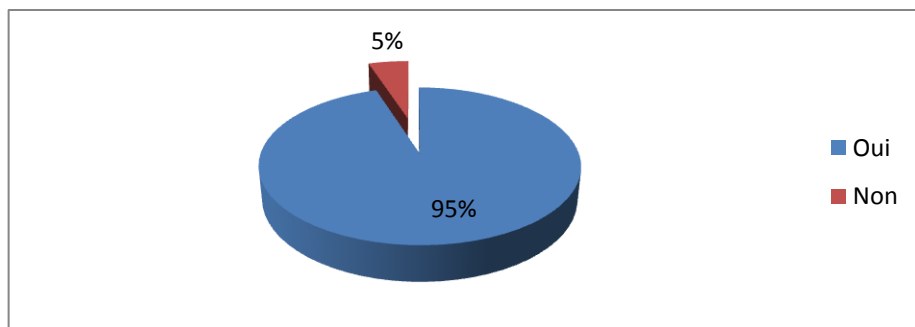
### 1-2- Analyse et interprétation des données

#### 1.1.2. Axe n° 1 : L'image en classe du FLE

Nous avons interrogé les enseignants sur l'usage de l'image fixe illustrative en classe comme un support pédagogique, en ajoutant les types d'images utilisées de la part des enseignants. Nous avons aussi parlé des fonctions que peut avoir l'image fixe illustrative dans un texte. La pratique des enseignants est intéressante pour nous, d'ailleurs, nous avons laissé le choix libre pour les enseignants pour nous expliquer comment exploiter l'image dans le cours de la compréhension de l'écrit, et est-ce que les apprenants saisissent mieux un texte illustré ou sans illustrations. Une autre question a porté sur si l'usage l'image fixe illustrative favorise la compréhension de l'écrit.

#### Question n° 1 : l'usage de l'image fixe illustrative en classe

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	19	95%
Non	01	05%
Total	20	100%



### Commentaire

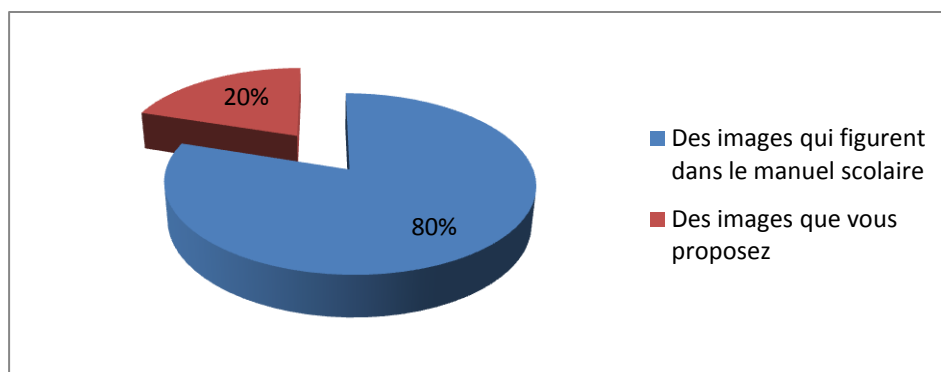
A travers les réponses données, 95% des enseignants ont répondu qu'ils utilisent fréquemment les images fixes illustratives, alors que 5% n'utilisent pas souvent les images dans la classe du FLE.

Le but de cette question est de savoir le degré de l'usage de l'image fixe illustrative dans la classe du FLE, surtout dans l'activité de la compréhension de l'écrit afin de donner aux apprenants un bon référent qui leur permet d'acquérir et mémoriser les savoirs. En plus, elle permet de créer un climat de détente.

### Question n° 2: les types d'images utilisées dans la classe du FLE

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Des images qui figurent dans le manuel scolaire	16	80%
Des images que vous proposez	04	20%
Total	20	100%





### Commentaire

Ces résultats nous amènent à dire que la majorité des enseignants exploitent les images figurées dans le manuel scolaire de 5<sup>ème</sup> AP vu le pourcentage 80%. Le reste des enseignants avec un pourcentage de 20% propose des images d'eux même.

Donc, nous constatons que la plupart des enseignants de notre échantillon utilisent les images du manuel scolaire, ainsi que des images proposées par eux même. Mais nous avons remarqué que cet usage s'applique généralement dans les activités de la compréhension de l'écrit.

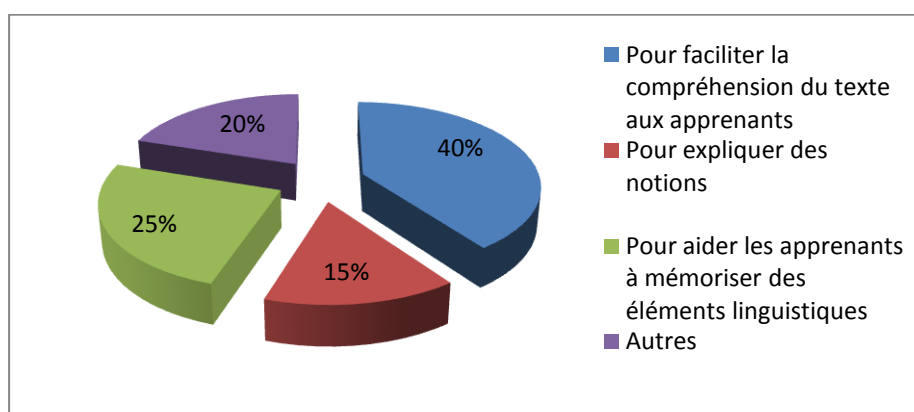
### Question n° 3 : la fonction de l'image fixe illustrative

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Pour faciliter la compréhension du texte aux apprenants	08	40%
Pour expliquer des notions	03	15%
Pour aider les apprenants à mémoriser des éléments linguistiques	05	25%
Autres réponses	04	20%
Total	20	100%

**Autres réponses**

Il y'a quatre enseignants qui nous ont donné des autres fonctions de l'image :

Enseignants	Réponses
Enseignant 1	Pour attirer l'attention et mettre les élèves dans le bain
Enseignant 2	Parce que l'apprenant imagine le contexte et le phénomène qui traduit le texte
Enseignant 3	L'affichage notionnel est au service de la lecture
Enseignant 4	Pour éviter le dialecte et le recours à la langue maternelle



**Commentaire**

La majorité des réponses confirment que les enseignants utilisent l'image fixe illustrative pour avoir une meilleure compréhension du texte, parce qu'elle facilite l'accès au sens, et elle amène à une observation attentive du texte. Certains parmi ces enseignants ont ajouté d'autres fonctions de l'image.

En plus, l'image aide l'apprenant à mémoriser les éléments linguistiques. Elle est considérée comme un bon support de mémorisation, parce qu'elle incite l'apprenant à mémoriser des mots et enrichir son répertoire lexical, puisque l'image avec un mot qu'elle désigne lui aide à saisir son sens. Ce qui confirme notre hypothèse de départ : l'utilisation de

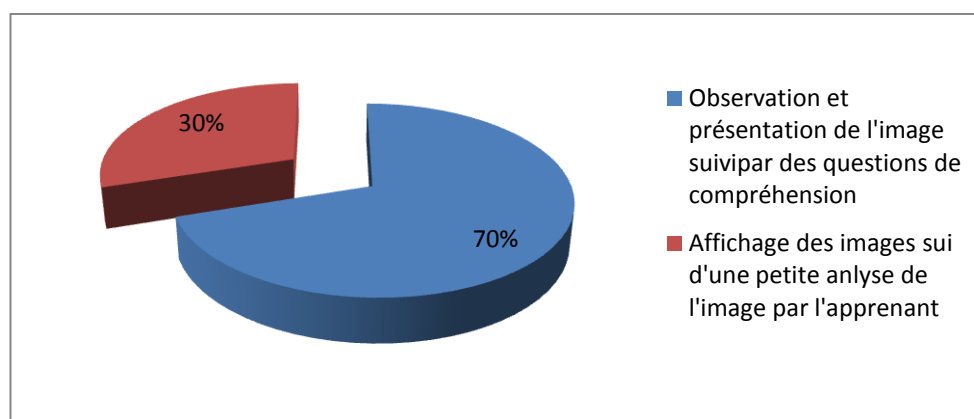
l'image fixe illustrative dans l'enseignement de la compréhension de l'écrit pourrait faciliter l'accès au sens du texte

En outre, les enseignants voient que l'image aide à l'explication des notions c'est-à-dire elle développe un peu plus le thème du texte, et cela par sa capacité à montrer ou d'expliquer un fait qui n'est pas mentionné dans l'écrit.

Enfin, nous pouvons dire que l'image constitue un bon support pédagogique pour consolider l'enseignement/ apprentissage du FLE.

**Question n° 4 : l'exploitation de l'image fixe illustrative dans la compréhension d'un texte**

Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentage
En commençant par une observation et présentation de l'image (analyse du paratexte), puis une lecture magistrale par l'enseignant. Et après des questions de compréhension afin d'amener l'apprenant à soustraire l'essentiel du message ciblé.	14	70%
En commençant par un affichage des images en demandant aux apprenants de faire une petite analyse de l'image afin de reformuler des hypothèses de sens.	06	30%
Total	20	100%



### Commentaire

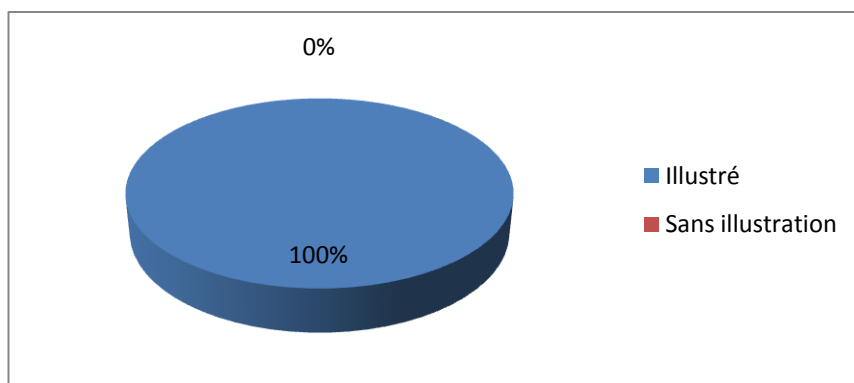
Nous constatons que l'exploitation de l'image dans l'activité de la compréhension de l'écrit se fait d'une manière structurée suivant le contenu du texte.

Dans ce cadre, le taux le plus élevé de notre échantillon avec un pourcentage de 70% a donné un schéma dans lequel l'enseignant demande aux apprenants une observation profonde de l'image. Puis, il fait une lecture magistrale du texte suivi par un questionnement posé sur le contenu du texte. A la fin, il mène l'apprenant à faire une synthèse sur ce qu'il a compris.

Donc, nous pouvons dire que nos enseignants sont sensibilisés au rôle joué par l'image comme support didactique dans l'enseignement/ apprentissage de la compréhension de l'écrit.

### Question n° 5 : la compréhension du texte

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Illustré	20	100%
Sans illustration	0	00%
Total	20	100%

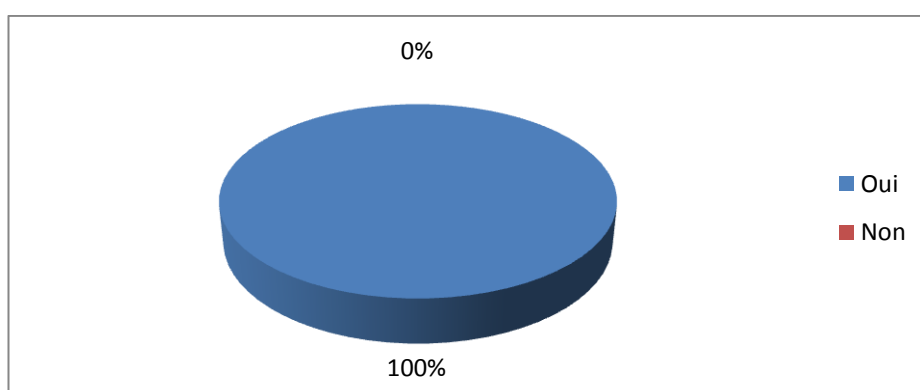


### Commentaire

Tous les enseignants ont répondu par l'affirmatif (100%) que leurs apprenants saisissent mieux un texte illustré. Les données recueillies nous permettent de dire que les enseignants apprécient ce support pédagogique. Ils sont conscients de son efficacité dans l'apprentissage du FLE. Donc, les illustrations aident à mieux saisir un texte.

### Question n°6 : favoriser la compréhension de l'écrit à travers l'image

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	00	0%
Total	20	100%



**Pourquoi ?**

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Parce que l'élève va comprendre grâce à des éléments concrets	04	20%
Elle aide à la mémorisation de nouveaux acquis	07	35%
Le support visuel facilite la tâche pour l'enseignant et pour l'apprenant	08	40%
Sans réponses	01	05%
Total	20	100%

**Commentaire**

La totalité de notre public interrogé dit que l'image favorise la compréhension de l'écrit chez l'apprenant. Il confirme cela en répondant avec un pourcentage de 100%.

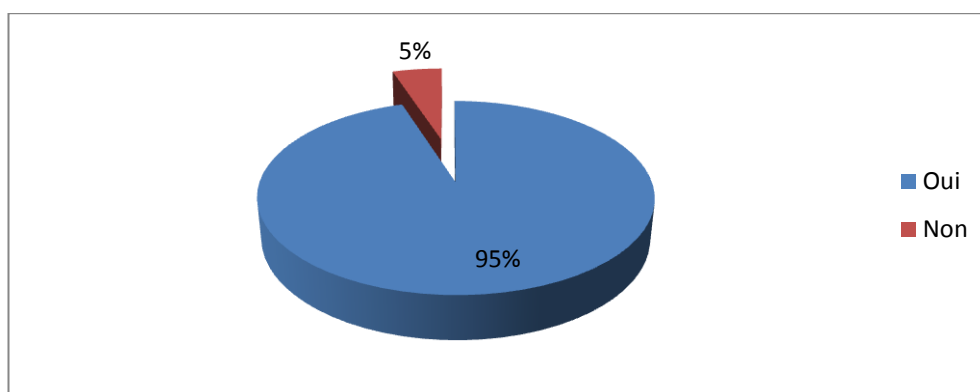
Sur la base de ces résultats, nous constatons que l'image fixe illustrative à sa place pour aider à la compréhension de l'écrit, parce qu'elle facilite la tâche pour l'enseignant et pour l'apprenant. Elle fait concrétiser le message écrit dans le texte et aide à arriver à une meilleur fixation et mémorisation des savoirs.

**1.1.3. Axe n° 2: L'image et le manuel scolaire**

Dans cette partie, nous avons évoqué l'image et le manuel scolaire et sur l'adéquation entre eux. Nous avons parlé également sur les textes de manuel scolaire s'ils sont accompagnés des images.

**Question n° 7 : la place de l'image fixe illustrative dans le manuel scolaire**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	19	95%
Non	01	05%
Total	20	100%

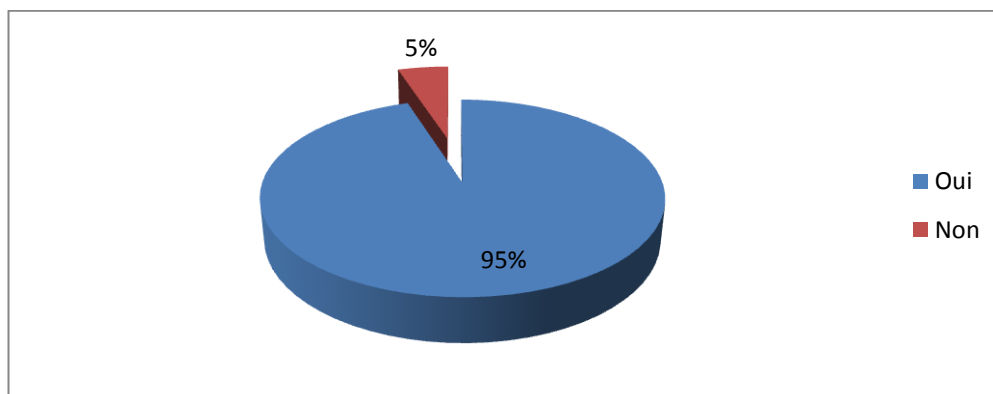
**Commentaire**

Nous constatons que 5% seulement des enseignants affirment que le manuel scolaire<sup>2</sup> de 5<sup>ème</sup> année primaire n'accorde pas une place assez importante à l'image fixe illustrative, de leur côté 95% affirment qu'il y'a une place majeure de l'image fixe illustrative dans le manuel scolaire. Donc, nous constatons que le manuel scolaire destiné aux apprenants de 5<sup>ème</sup> AP donne un grand intérêt au support visuel.

**Question n° 8 : l'accompagnement du texte par l'image fixe illustrative**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	19	95%
Non	01	05%
Total	20	100%

<sup>2</sup>Nous avons visité quelques classes de 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> AP, et nous avons noté peu d'illustration au niveau de la phase de la compréhension de l'écrit, bien que les manuels soient beaucoup plus illustrés.



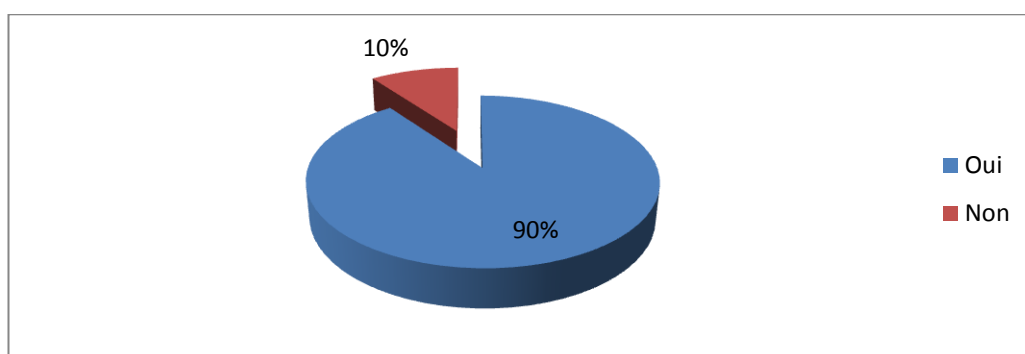
### Commentaire

Selon les résultats recueillis, nous trouvons que 95% des enseignants voient que la majorité des textes proposés sont accompagnés d'images fixes illustratives et qu'ils ne peuvent pas fonctionner et agir seul, alors que 5% voient qu'il n'y a pas un accompagnement des textes avec les images fixes illustratives.

La remarque à soulever est qu'il y a une relation étroite entre ces deux supports pédagogiques. Cela nous fait penser au rapport texte/image.

### Question n° 9 : l'adéquation entre le texte et l'image fixe illustrative

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	18	90%
Non	02	10%
Total	20	100%





### Commentaire

A partir des réponses obtenues, nous constatons que la majorité des enseignants avec un pourcentage de 90% affirment que les images sont adéquates avec les textes, tandis que 10% affirment l'absence d'une adéquation entre l'image et le texte, comme le cas du texte en projet 1 séquence 1 intitulé : « le fils de si Abderrahmane » page 11(cf. annexe 6) ou l'image accompagnant le texte ne représente qu'une partie de l'information donnée par le texte. Puisque ce dernier parle du fils d'un boulanger qui veut être un docteur ; alors que l'image d'accompagnement est un panier de pain.

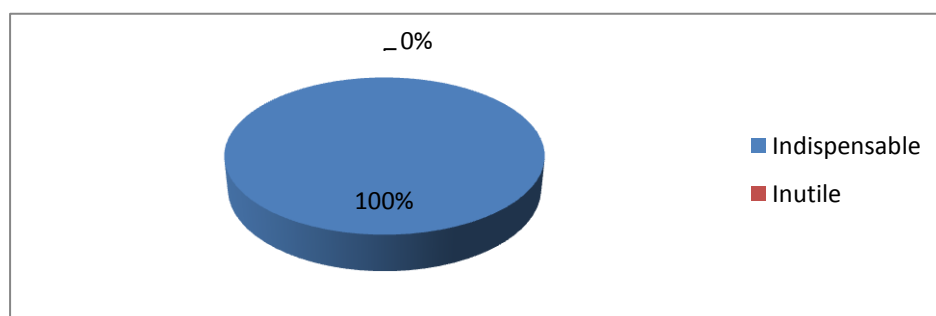
L'image fixe illustrative trouve son adéquation avec le texte, parce qu'elle donne au premier lieu un aperçu sur le contenu du texte avant d'entamer sa lecture, ce qui permet à l'apprenant d'émettre des hypothèses de sens.

#### 1.1.4. Axe n° 3 : Les représentations sur l'image fixe illustrative

Dans cet axe, nous avons parlé sur l'usage de l'image fixe illustrative comme un outil indispensable ou inutile dans l'enseignement/ apprentissage du FLE en cycle primaire. De plus, les objectifs des enseignants à travers cet usage .Enfin, nous avons cherché à savoir si le support visuel constitue un support de motivation de l'apprenant ou pas.

#### Question n°10 : l'usage de l'image fixe illustrative dans l'enseignement / apprentissage du FLE en cycle primaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Indispensable	20	100%
Inutile	0	0%
Total	20	100%

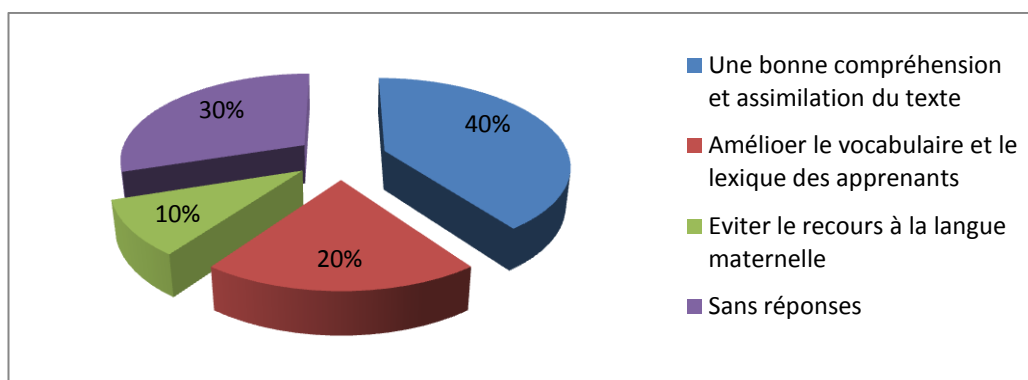


### Commentaire

L'ensemble de notre échantillon avec un pourcentage de 100% affirme que l'usage de l'image fixe illustrative est indispensable dans l'enseignement/ apprentissage du FLE. Cela nous permet de dire que l'image fixe illustrative est caractérisée par sa spécificité ou elle pourrait être intégrée dans toute sorte d'activité. En effet, les enseignants sont habitués à l'usage de ce support, et ils sont convaincus par son apport positif et son efficacité dans l'apprentissage.

### Question n° 11 : les objectifs des enseignants à travers l'usage de l'image fixe illustrative

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Une bonne compréhension et assimilation du texte	08	40%
Améliorer le vocabulaire et le lexique des apprenants	04	20%
Eviter le recours à la langue maternelle	02	10%
Sans réponses	06	30%
Total	20	100%



### Commentaire

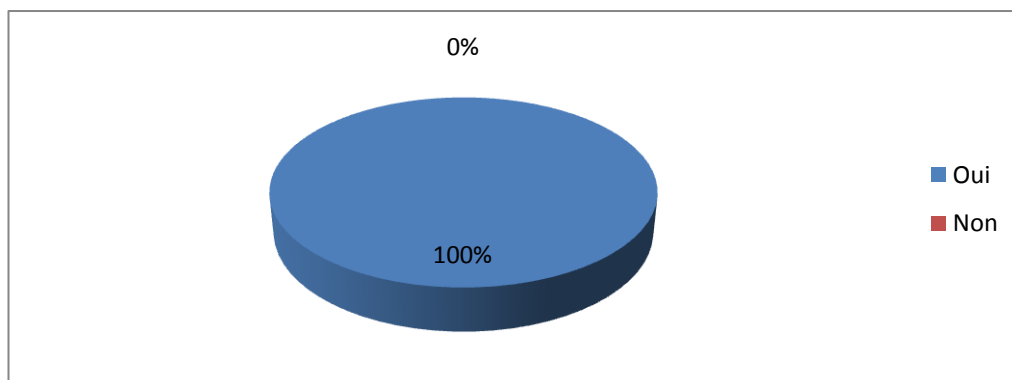
Notre question est ouverte afin de donner plus de liberté aux enquêtés. Nous observons que les objectifs que les enseignants veulent atteindre à travers l'usage de l'image fixe illustrative dans le cours de la compréhension de l'écrit se diffèrent.

Un grand nombre de ces enseignants s'est mis d'accord sur le point que l'objectif essentiel de l'utilisation de l'image fixe illustrative est le fait d'arriver à une bonne compréhension et assimilation du texte.

Certains enseignants voient que l'image permet d'améliorer le vocabulaire et d'enrichir le stock lexical de l'apprenant. Et aussi éviter le recours à la langue maternelle pourtant ils l'ont faire pendant le cours.

### Question n° 12 : la motivation des apprenants par l'image fixe illustrative

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	00	0%
Total	20	100%



**Comment ?**

<b>Réponses</b>	<b>Nombre de réponses</b>	<b>Pourcentage</b>
Amener l'apprenant à comprendre des énoncés écrits	03	15%
L'image est une sorte d'assimilation pour lire et construire le sens d'un texte visé	05	25%
Attirer la curiosité et l'attention de l'apprenant	03	15%
Pour mettre l'apprenant dans le bain	02	10%
Sans réponses	07	35%
Total	20	100%

**Commentaire**

L'ensemble des enquêtés (100%) considèrent l'image fixe illustrative comme un facteur de motivation des apprenants dans la classe du FLE. Ils voient que l'image apporte aux apprenants un climat où ils participent à leur apprentissage.

Cet accord total peut se justifier par les caractéristiques que possède l'image (les couleurs, les objets figurés, les détails...), parce que l'image a une capacité de véhiculer le sens d'un texte. En plus, l'image avec son caractère enfantin et ludique est susceptible d'encourager à l'imagination et attirer la curiosité de l'apprenant. Ce dernier se trouve dans une atmosphère d'apprentissage face à des illustrations qui créent le plaisir d'apprendre.

## 1.2. Lecture des données de l'expérience

Nous allons analyser les données recueillies lors de notre expérimentation. A ce niveau, nous envisageons de procéder à une analyse comparative entre les deux classes (classe expérimentale et classe témoin) de la 5<sup>ème</sup> AP de la même école « BELLIL El Ghouti » afin de mesurer le degré d'efficacité de l'image fixe illustrative dans la compréhension de l'écrit, et si elle sert à faciliter la compréhension d'un écrit aux apprenants.

### 1.2.1. Déroulement de la séance :( dans les deux classes)

Nous allons décrire le déroulement de la séance de la compréhension de l'oral car l'enseignant ne peut pas entamer le traitement de la compréhension de l'écrit sans passer par cette activité, elle est donc une phase importante dans notre analyse.

L'enseignant a commencé sa séance par la salutation et notre présentation à ses apprenants. Il leur a expliqué qu'il s'agit d'un test qui est destiné à eux dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire du master. Après, il leur a demandé d'écrire la date sur le tableau. Les apprenants ont levé le doigt, l'enseignant a désigné un apprenant pour écrire la date.

Puis l'enseignant a fait un petit rappel des connaissances préalables en posant des questions tels que : est-ce que vous connaissez des histoires imaginaires ? Un apprenant a répondu « blanche neige » du groupe expérimental, un autre a répondu « cendrillon » du groupe témoin. Ensuite, l'enseignant a posé une deuxième question : connaissez-vous des histoires imaginaires dont les personnages ce sont des animaux ? Un seul apprenant a répondu « la cigale et la fourmi » du groupe expérimental, alors que dans le groupe témoin, aucun apprenant n'a répondu.

Après, l'enseignant a entamé le cours en distribuant le texte sans questions pour les deux classes. Au premier lieu, l'enseignant a posé une question aux apprenants de la classe expérimentale sur ce qu'ils voient sur les images accompagnant le texte (annexe 4). Certains parmi eux ont répondu « un loup » et « un oiseau », quelqu'un d'autre du groupe témoin a répondu « une forêt ». En suite, il a posé la question suivante : qu'est ce qu'ils font ? Quelques apprenants du groupe expérimental ont répondu : « ils sont entrain de parler », un autre apprenant a dit « ils mangent », un autre apprenant du groupe témoin a dit « la cigogne visite le renard »

En suite, il a demandé aux apprenants des deux classes d'observer le para-texte<sup>3</sup>. Il a posé des questions sur le titre du texte, l'auteur, la source du texte, le nombre de paragraphes. En partant du titre pour le groupe témoin et le titre et les illustrations pour le groupe expérimental, les apprenants s'entraînent à formuler des hypothèses de sens pour les noter au tableau. Ce moment se veut un moment d'expression orale, les apprenants des deux groupes ont émis des hypothèses de sens, par exemple le groupe expérimental a proposé cette hypothèse: « le renard mange la cigogne », l'autre groupe a proposé l'hypothèse suivante « la cigogne rencontre le renard dans la forêt ». L'enseignant a écrit les hypothèses des apprenants sur le tableau.

Après, l'enseignant a demandé aux apprenants de procéder à une lecture silencieuse du texte. Cette étape a pour objectif le repérage des éléments porteurs de sens, ce qui amène les apprenants à la confirmation ou l'infirmité des hypothèses. L'enseignant n'a gardé au tableau que les hypothèses les plus justes et il effaçait les autres.

De plus, l'enseignant est passé à une lecture magistrale du texte. Avec le groupe expérimental, une fois face à un mot ou une expression qui lui paraît difficile, il leur proposait de l'expliquer et quand ils n'arrivaient pas à trouver la réponse, il essayait de l'expliquer en arabe, par exemple, les apprenants ne savaient pas ce que c'est qu'un « renard ». Ils pensaient qu'il s'agissait d'un « loup », donc à ce stade la langue maternelle intervient et l'enseignant a répondu « un renard » c'est « ثعلب », par contre « un loup » c'est « ذئب ». La même chose pour le mot « cigogne », ils n'ont pas réussi à saisir son sens, ils pensaient qu'il s'agissait d'un oiseau ou d'un canard. L'enseignant corrigeait leurs réponses par le fait de dire « une cigogne » c'est « اللقلق » en arabe. Alors que dans le groupe témoin, il expliquait en français, et quand les apprenants ne comprenaient pas, il a utilisé des gestes indiquant le sens. Par exemple les apprenants n'arrivaient pas à comprendre qu'est qu'un « bec », à ce moment là, l'enseignant a utilisé le gestuelle sans aucun recours à la langue maternelle.

Par la suite, l'enseignant a demandé à ses apprenants de lire le texte. Les apprenants des deux groupes ont lu individuellement. A la fin, l'enseignant leur a distribué le questionnaire pour passer à l'évaluation. A ce stade, les apprenants du groupe expérimental étaient motivés par rapports à ceux du groupe témoin car leurs questionnaires étaient accompagnés d'illustrations surtout lorsqu'ils voyaient les images avec ses couleurs chaudes et vives. En revanche les apprenants du groupe témoin étaient entrain de lire le texte sans

---

<sup>3</sup> L'ensemble des éléments qui entoure le texte: le titre, la source, les références et les illustrations

quelques indices qui provoquent chez eux l'envie et la curiosité de découvrir le contenu du questionnaire.

### 1.2.2. Analyse des données recueillies

Nous avons constaté que l'enseignant a arrivé à gérer ses cours. D'ailleurs, nous avons remarqué qu'il ya une interaction entre l'enseignant et les apprenants surtout pour ceux de la classe expérimentale, ainsi nous avons remarqué que les apprenants de la classe expérimentale étaient motivés par rapport des apprenants de l'autre classe. D'ailleurs, dans un premier temps, l'enseignant lorsqu'il a distribué le texte qui contient des illustrations, nous avons remarqué que les apprenants étaient motivés et attirés par ces illustrations que nous avons abordées. Cette manière de présenter le test semblait être quelque chose de nouveau pour eux.

Dans un second temps, nous avons constaté que la majorité des apprenants du groupe expérimental voulaient s'exprimer sur ce qu'il y avait dans les images par rapport aux apprenants du groupe témoin qui ont juste vu le texte sans illustrations.

Puis, nous avons observé que l'enseignant a fait recours à la langue maternelle dans la classe expérimentale quand il y a une difficulté de compréhension ou d'expression des phrases. Ce qui montre que les enseignants ont besoin parfois de recourir à la langue maternelle et la traduction pour assurer la compréhension du cours à leurs apprenants.

Les deux séances auxquelles nous avons assisté ont duré une heure et demi pour chaque classe. 45 minutes pour le traitement de la compréhension de l'oral et 45 minutes pour la compréhension de l'écrit.

### 1.2.3. Analyse des questions

**Question n° 1** (voir annexe).

- **Consigne destinée aux apprenants de la classe expérimentale** : nomme les animaux représentés sur chaque image
- **Consigne destinée aux apprenants de la classe témoin** : quelles sont les personnages du texte ?

Tableau n° 1

	Nombre de réponses justes	Pourcentage	Nombre de réponses fausses	pourcentage
<b>Classe expérimentale</b>	16	88,88%	02	11,12%
<b>Classe témoin</b>	14	77,77%	04	22,23%

### Analyse et interprétation des résultats

Cette question à pour objectif de connaître la capacité des apprenants à identifier les personnages du texte. Les résultats obtenus montrent que 88,88% des apprenants de la classe expérimentale, contre 77,77% des apprenants de la classe témoin présentent des réponses justes. Alors que 11,12% des apprenants de la classe expérimentale, contre 22,23% des apprenants de la classe témoin présentent des réponses fausses.

L'analyse des réponses de cette première question nous permettent de dire que la majorité des réponses des apprenants des deux classes sont pratiquement justes. Ces résultats s'expliquent par le fait que les apprenants des deux classes ont bien identifié les personnages du texte. Autrement dit, ils ont accédé à la compréhension globale du texte même dans le cas de l'absence de l'image fixe illustrative, donc nous pouvons déduire que l'image fixe illustrative n'a pas influencé leurs réponses.

### Question n°2 (voir annexe)

- **Consigne destinée aux apprenants de la classe expérimentale :** ordonne les images suivantes selon les événements du texte en mettant (1, 2,3).
- **Consigne destinée aux apprenants de la classe témoin :** ordonne les phrases suivantes selon les événements du texte en mettant (1, 2,3).



Tableau n°2

	<b>Nombre de réponses justes</b>	<b>Pourcentage</b>	<b>Nombre de réponses fausses</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Classe expérimentale</b>	13	72,22%	05	27,78%
<b>Classe témoin</b>	07	38,88%	11	61,12%

### **Analyse et interprétation des résultats**

Dans cette question nous avons proposé à la première classe expérimentale trois images fixes illustratives qui présentent les phases de la fable c'est-à-dire les séquences de déroulement de la fable. En revanche, nous avons proposé aux apprenants de la classe témoin trois phrases qui décrivent aussi le déroulement des événements de la fable mais sans illustrations.

Notre objectif à travers cette question était d'abord de savoir si notre échantillon a bien compris l'enchaînement des événements de la fable, ensuite s'ils sont arrivés à un stade de la compréhension détaillée du texte à travers les illustrations.

13 apprenants parmi les 18 du groupe expérimental soit un pourcentage de 72,22% ont répondu correctement à cette question. Les réponses de 05 apprenants (soit 27,78%) étaient fausses. Pour le groupe témoin, les réponses de 07 apprenants soit 38,88% étaient justes et celles 11(soit 61,12%) étaient fausses.

Nous notons que le nombre des sujets du groupe témoin qui ont répondu correctement à la question (7sur 18 apprenants) est inférieur à celui des sujets du groupe expérimental (13 sur 18 élèves).

En effet, la raison pour laquelle les apprenants de la classe témoin n'arrivaient pas à ordonner les événements de déroulement de la fable, c'est qu'ils n'ont pas bénéficié de la présence des images fixes illustratives, celle-ci a le pouvoir de montrer et de désigner ce qui est mentionné dans le texte, ce qui a permis aux apprenants de la classe expérimentale d'ordonner les étapes de déroulement de la fable facilement.

Par ailleurs l'image fixe illustrative assure le passage au verbal par le non verbal et à l'abstrait par le biais du concret, contrairement aux apprenants du groupe témoin qui ont effectué l'apprentissage de la compréhension du texte sur des données abstraites, c'est pour quoi leur capacité à accéder au sens du texte était faible. Ce qui confirme l'intérêt du recours aux images fixes illustratives dans l'accès au sens d'un document écrit.

**Question n°03** (voir annexe)

➤ **Consigne destinée aux apprenants des deux classes (témoin et expérimentale) :**  
Coche la bonne réponse.

**Tableau n°3**

	<b>Nombre de réponses justes</b>	<b>Pourcentage</b>	<b>Nombre de réponses fausses</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Classe expérimentale</b>	12	66,66%	06	33,34%
<b>Classe témoin</b>	08	44,44%	17	55,56%

**Analyse et interprétation des résultats**

Dans cette activité nous avons proposé aux apprenants des deux classes (expérimentale et témoin) un ensemble de questions, chaque question était suivie par deux suggestions de réponses afin de donner à l'apprenant plus de choix. Cette question est pour objectif de déterminer la capacité des apprenants à deviner le sens d'un mot ou d'une phrase à partir du texte.

Les résultats ci-dessus montrent que 66,66% uniquement des apprenants du groupe expérimental ont su choisir la bonne réponse et faire correspondre chaque image avec la réponse qu'elle désigne, contre 33,34% de réponses fausses. Quant aux apprenants du groupe témoin, 44,44% parmi eux ont répondu correctement, contre 55,56% de réponses fausses.

Nous constatons donc la prédominance des réponses justes chez le groupe expérimental par rapport à un pourcentage dominant des réponses fausses chez le groupe témoin. Ceci résulte de l'effet qu'avait l'image fixe illustrative sur les apprenants de la classe expérimentale lors de l'apprentissage parce que ce support a le pouvoir de montrer et de désigner ce que représente le support écrit qui est le texte. Ce qui a permis aux apprenants du groupe expérimental d'accéder aux sens de notions linguistiques de la langue cible.

De même les apprenants du groupe expérimental ont bien saisi le sens de chaque phrase, ainsi ils sont arrivés à l'employer convenablement avec les illustrations proposées. En outre les apprenants ont acquis un nouveau lexique par rapport au texte. Ce qui montre encore une fois l'importance de l'image fixe illustrative dans la simplification, la mémorisation des mots et la consolidation des acquis dans une version compréhensible, facilement accessible par les apprenants.

#### Question n°4

- **Consigne destinée aux apprenants de la classe expérimentale :** à partir du texte nomme les objets suivants.
- **Consigne destinée aux apprenants de la classe témoin :** a partir du texte nomme la vaisselle utilisée par le renard et celle utilisée par la cigogne.

**Tableau n° 4**

	<b>Nombre de réponses justes</b>	<b>Pourcentage</b>	<b>Nombre de réponses fausses</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Classe expérimentale</b>	10	55,55%	08	44,45%
<b>Classe témoin</b>	04	22,22%	14	77,78%

#### Analyse et interprétation des résultats

Cette question permet de voir la capacité des apprenants à mémoriser les mots et acquérir un nouveau lexique.

Les résultats obtenus montrent que 55,55% des sujets du groupe expérimental, contre 22,22% des sujets du groupe témoin ou contrôle présentent des réponses justes. Alors que 44,45% contre 77,78% des réponses fausses sont présentées par les deux groupes.

Ces résultats nous permettent de constater que les apprenants du groupe expérimental ont renommé les objets utilisés par les deux animaux à l'aide du support visuel (l'image fixe illustrative). Ils ont pu mémoriser et reconnaître plus facilement les mots, alors que les autres apprenants du groupe contrôle n'ont pas bénéficié de la présence de ce support dans cet apprentissage, ils ont vu seulement les mots sans images ce qui rend la tâche difficile pour eux.

Ceci souligne clairement la contribution positive de l'image fixe illustrative dans la compréhension et sa supériorité significative sur la version non-illustrée. Cela veut dire que l'image fixe illustrative exerce un effet positif sur la compréhension. Ce support est considéré comme un premier moyen dans l'acquisition du lexique et l'apprentissage des nouveaux mots.

A ce niveau, il est clair que l'image fixe illustrative contribue d'une manière très importante à la reconnaissance, la compréhension ainsi qu'à la mémorisation des mots. Les apprenants ont pu reconnaître chaque mot grâce à l'image qui aide aussi à apprendre ces mots par le fait de se souvenir de l'image qui l'accompagne.

### **Question n°5**

➤ **Consigne destinée aux apprenants des deux classes (témoin et expérimentale) :** résume le texte en arabe en 04 lignes.

### **Analyse et interprétation des résultats**

Nous voulons à travers cette question d'évaluer le degré de la compréhension du texte chez les apprenants des deux groupes. Nous avons choisi de rédiger le résumé en arabe au lieu de français car nous visons seulement la manifestation de la compréhension du texte dans les deux cas de (absence ou présence de l'image fixe illustrative). De plus nous nous assurons ainsi qu'aucune difficulté n'entravera la réalisation de l'exercice.

Après une analyse qualitative des copies, nous avons constaté que la majorité des apprenants ont respecté la consigne. Alors, les apprenants du groupe expérimental ont

compris le texte globalement, autrement dit, ils sont arrivés à saisir le sens global du texte, ils ont compris qu'il s'agit d'un conflit de vengeance entre les deux animaux. En revanche les apprenants du groupe témoin ont saisi partiellement le sens du texte. Ils sont arrivés à identifier les personnages du texte sans comprendre quelques événements de l'histoire.

En effet, nous avons constaté qu'un nombre élevé des résumés des apprenants des deux groupes contiennent des erreurs plus au moins nombreuses. Ces erreurs commises par eux sont liées : au lexique, à la sémantique, et à l'orthographe.

#### Exemples de quelques fautes commises par les apprenants des deux groupes

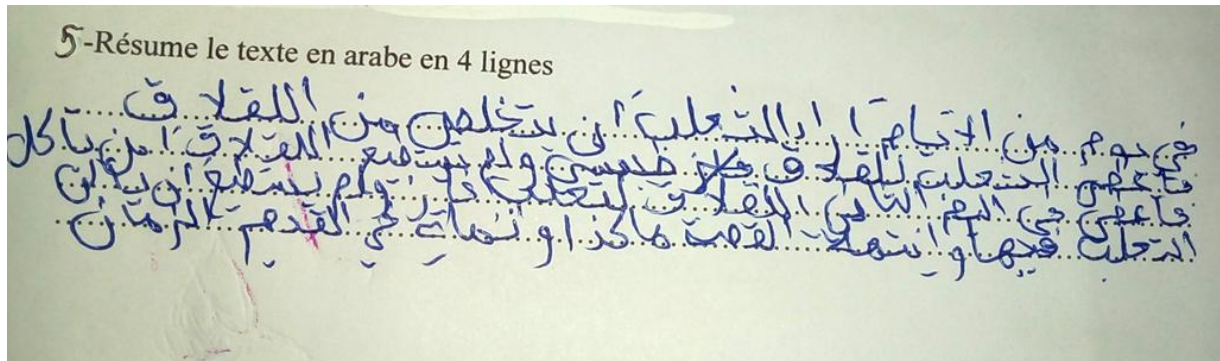
Faute	Exemple du groupe expérimental	Exemple du groupe témoin
De lexique	وعاء → دلو	لقلق → بطة
Sémantique	خدع الثعلب اللقلق → ثعلب ان يخدع اللقلق	لم يستطيع الاكل → لم يقدر الاكل
D'orthographe	فأعطته → فاعطتهو	حيوانات → حيونت

A propos de la structure du texte, nous avons remarqué que les apprenants du groupe expérimental ont répondu à la consigne du résumé où l'organisation de leurs textes était réussie. Ils ont été fidèles au texte original « Le renard et la cigogne ». Alors que la majorité des apprenants du groupe témoin ont fait une mauvaise structuration de leurs résumés où ils ont fait une confusion entre l'introduction et le développement, ils ont commencé directement par les péripéties des deux animaux en oubliant l'introduction.

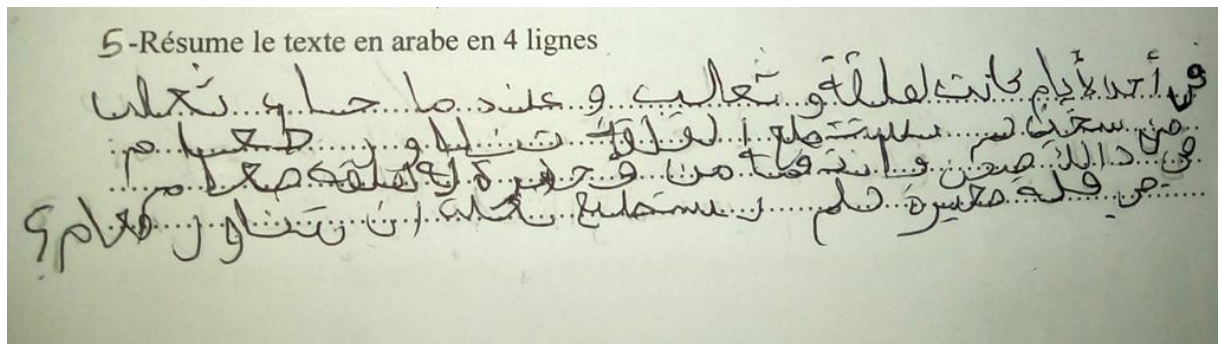
En ce qui concerne l'enchaînement des idées, la majorité des apprenants des deux groupes ont avancé leurs idées et ont employé des phrases et des paragraphes sans les organiser ni les relier les uns aux autres. Certains des apprenants ont écrit des phrases isolées, leurs résumés n'ont pas été organisés sous forme du texte.

A propos de la cohérence sémantique, notre analyse nous a permis de constater que la plupart des résumés des apprenants du groupe expérimental étaient cohérents et structurés, ils ont saisi le sens global du texte original. Par contre, nous avons constaté qu'il n'y a pas de cohérence et de cohésion textuelle dans la majorité des résumés des apprenants du groupe témoin. Ce qui engendré des ambiguïtés au niveau sémantique.

## Exemple d'un résumé d'un apprenant du groupe expérimental.



## Exemple d'un résumé d'un apprenant du groupe témoin.



A propos des fautes d'orthographe, nous avons remarqué que les apprenants des deux groupes ont commis beaucoup de fautes d'orthographe, par exemple ils ont écrit « اللقاة » au lieu d'écrire « اللق » le nom est masculin en arabe, « حضرت » au lieu de « حضر ». Ces erreurs d'orthographe sont dues à la surcharge cognitive de l'apprenant, et à la traduction parce que ces apprenants ont traduit le genre et le nombre de mot arabe en suivant le mot en français. Nous pouvons dire que les apprenants n'ont pas pu faire la distinction entre le mot français et sa traduction en arabe.

Ils ont également commis des fautes au niveau lexico-sémantique, par exemple « اروح » au lieu d'écrire « فحضر الحساء », un autre exemple, un apprenant a écrit « تتغذى » au lieu d'écrire « تعالى لتناول الغداء », les erreurs sont dues à l'interférence de l'arabe dialectale ou l'apprenant calque littéralement sur les structures correspondantes en langue maternelle.

Certains apprenants ont écrit « طبسي » au lieu de « صحن » pour dire « assiette », des autres ont écrit « غراف » ou bien « قلة » au lieu de « وعاء » pour dire « vase ». Nous voyons ici que les apprenants ne pouvaient pas faire la distinction entre l'arabe classique et l'arabe

dialectale. Ils ont référé à l'arabe dialectal pour trouver l'adéquation de mot français en arabe, et lorsqu'ils n'ont pas trouvé son adéquation en arabe dialectale, ils ont calqué le mot par exemple « فائزة » qui vient du mot français « vase ». Ils ont traduit les mots ou les expressions entières de la langue étrangère dans l'arabe dialectale.

### Constat

A l'issue de cette activité du terrain, et à la lumière des résultats obtenus, nous affirmons que l'image fixe illustrative représente un support très efficace dans l'apprentissage de la compréhension de l'écrit, puisqu'elle aide l'apprenant dans la fixation et la mémorisation des savoirs acquis.

De même, l'image fixe illustrative est un moyen facilitateur de compréhension et d'expression. En effet, à travers notre observation de l'activité expérimentale que nous avons proposée, nous avons pu constater que les apprenants comprennent facilement à l'aide d'une illustration, ce qui les pousse à s'exprimer plus librement sur ce qu'ils ont compris.

Nous avons également remarqué que l'image fixe illustrative constitue un support de motivation des apprenants parce que nous avons jugé qu'ils sont motivés pour répondre et exprimer ce qu'ils voient par des mots ou des phrases malgré les erreurs.

Enfin, nous sommes arrivées à dire que même s'il y a la présence de l'image fixe illustrative dans l'enseignement de la compréhension de l'écrit, il y a toujours les traces de la langue maternelle. Cette dernière peut être considérée comme un moyen pour assurer la compréhension d'un texte. Son utilisation doit se faire d'une manière sage et seulement dans les cas qui nécessitent le recours à cette langue, comme l'indique ATKINSON, (1987 :247) «ignorer le rôle de la langue maternelle dans une salle de classe monolingue nous amène à enseigner d'une manière moins efficace». C'est-à-dire les enseignants peuvent utiliser la langue maternelle dans les cas durs ou ils n'arrivent pas à transmettre leurs messages. Par rapport à cette problématique CAUSA prend la position suivante :

*« La réalité montre que l'alternance codique employée par l'enseignant est une pratique naturelle conforme à toute situation de communication de contact de langues. Cette pratique langagière ne va pas non plus à l'encontre des processus d'apprentissage : elle constitue au contraire un procédé de facilitation parmi d'autres. L'alternance codique doit donc être considérée comme une stratégie à part parmi les stratégies d'enseignement (M.CAUSA, 2002).*



Donc, il considère le recours à la langue maternelle comme une stratégie efficace pour gérer certaines activités. Autrement dit, la langue maternelle n'est pas un obstacle pour l'apprentissage surtout si celui-ci de la compréhension de l'écrit.

En ce qui concerne l'utilisation de la langue maternelle de la part des apprenants, les enseignants ne doivent pas faire de cet usage une affaire à éviter mais bien au contraire pour apprendre une langue étrangère et à accéder à un bon niveau de compréhension des éléments de la communication, donc il faut valoriser les connaissances que l'apprenant apportent de sa langue maternelle, ainsi l'utilisation occasionnelle de la langue maternelle par ces apprenants dans la classe du FLE est susceptible d'informer l'enseignant sur ce qui se passe au niveau de l'acquisition /apprentissage .

#### **1.2.4. Synthèse des données**

A partir des résultats obtenus de l'activité expérimentale et les réponses fournies du questionnaire, nous pouvons dire qu'il est indispensable d'utiliser l'image fixe illustrative dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE parce qu'elle représente l'un des plus riches et des plus importants supports auquel les enseignants d'une langue étrangère peuvent le recourir dans les différents tâches.

L'image fixe illustrative est un support très important qui fournit à l'apprenant de nombreux avantages. Elle lui facilite la compréhension et l'accès au sens d'un écrit. Elle constitue également un facteur motivant et attrayant pour les apprenants dans leur apprentissage, ainsi elle les aide à mémoriser des éléments de langue tel que le lexique et l'acquisition des nouveaux mots.

De plus, l'image fixe illustrative n'aide pas l'apprenant seulement mais aussi l'enseignant à la motivation de ses apprenants et à créer un climat propice par le fait de les participer en classe. Par ailleurs, malgré l'utilisation de l'image fixe, l'enseignant parfois recourt à la langue maternelle et à la traduction pour expliquer des notions qui lui semble difficiles à expliquer pour ses apprenants.

Enfin, et à partir des résultats recueillis, nous disons que l'image fixe illustrative joue un rôle primordial dans l'enseignement/apprentissage de la langue française d'une façon générale, la pratique de la compréhension de l'écrit de façon spécifique.



# **CONCLUSION**

## Conclusion

---

L'étude que nous avons menée s'inscrit dans le cadre d'une recherche qui vise essentiellement à vérifier l'utilisation de l'image fixe illustrative comme un moyen didactique et pédagogique dans la compréhension de l'écrit en classe du FLE pour les apprenants de la 5<sup>ème</sup> année primaire.

Tout au long de notre travail, nous avons visé principalement à répondre à notre problématique de départ qui traitait du rôle de l'image fixe illustrative dans l'apprentissage de la compréhension de l'écrit chez les apprenants de la 5<sup>ème</sup> année primaire.

Dans cette optique, nous avons mis l'accent sur l'importance et l'emploi de l'image fixe illustrative en classe du FLE en tant que support didactique dans la séance de la compréhension de l'écrit.

La première partie de notre travail était essentiellement théorique. Il s'agissait de définir les notions de base de notre recherche. Nous nous sommes concentrées sur la conception de l'image fixe illustrative comme support d'apprentissage dans l'activité de la compréhension de l'écrit au niveau de la 5<sup>ème</sup> AP.

La deuxième partie avait pour objectif de montrer l'utilité de l'image fixe illustrative dans l'apprentissage de la compréhension de l'écrit. Nous avons présenté l'enquête que nous avons menée, ainsi que l'analyse des résultats obtenus du questionnaire et de l'activité expérimentale.

A partir des données théoriques, de celles fournies par le questionnaire et de notre lecture des résultats de notre expérience, nous avons pu confirmer nos hypothèses qui s'appuient essentiellement sur l'idée que l'image fixe illustrative joue un rôle très important dans l'apprentissage de la compréhension de l'écrit et facilite l'accès au sens, l'apprentissage de nouveaux mots et l'acquisition du lexique. Elle peut aussi être un facteur de motivation pour l'apprenant.

L'image fixe illustrative est le meilleur moyen qui aide l'apprenant à mémoriser la langue étrangère. Elle lui motive et lui aide à enrichir son répertoire lexical en langue étrangère.

L'enseignant dans son cours se base beaucoup plus sur l'image fixe illustrative pour éviter l'utilisation de la traduction et le recours à la langue maternelle, mais malgré ça,

## Conclusion

---

parfois il fait recours à la langue maternelle lorsqu'il se trouve dans des situations complexes qui nécessitent l'usage de cette langue. Ce qui confirme d'un autre côté l'image fixe illustrative n'est pas suffisante pour assurer la compréhension d'un écrit.

Les résultats de notre expérience, nous ont permis de dire aussi que l'insertion de l'image fixe illustrative dans les séances de la compréhension de l'écrit est indispensable, puisqu'elle aide l'apprenant à progresser non seulement au niveau de la compréhension mais aussi à enrichir ses connaissances vocabulaires et lexicales.

Enfin, nous concluons notre travail de recherche avec l'idée que l'image fixe illustrative a une place primordiale et reste l'un des supports le plus motivant et le plus efficace dans la compréhension et la mémorisation des acquis.

Il est fondamental de noter que notre recherche reste ouverte à d'autres questionnements, parce que l'usage de l'image fixe illustrative à des fins pédagogiques est un sujet très important qui ne doit pas être négligé notamment dans une époque où les nouvelles technologies sont disponibles comme les TICE.

**RÉFÉRENCES**

**BIBLIOGRAPHIQUES**

## Ouvrages

- Adam, J.M, Bonhome, M. (1997) : *L'argumentation publicitaire*. Ed. NATHAN.
- Bourissoux, J. L & Pelpel, P. (1992). *Enseigner avec l'audiovisuel*. Paris : organisation.
- Danset-Léger,J.(1986). *L'enfant et les images de la littérature enfantine*. Bruxelles : Pierre. Mardaga.
- De Saussure. (2002). *Cours de linguistique générale*. Paris: Ed, Tlant kit.
- Deschamps, F. (2004). *Lire l'image au collège et au lycée encours du français*. Paris : Hatier.
- Dubois, D. (1976).*Lire le texte au sens*. Editions Le Seuil.
- Escarpit, D. (1977). *L'enfant, l'image et le récit*. Paris : Ed. Mouton, La Haye
- Florez, C. (1974). *La mémoire*.2ème éd, presse universitaire de France.
- Gautier, A. (1993). *Impact de l'image*. Paris : éd, l'Harmattan.
  
- Joly, M. (1998). *Introduction à l'analyse de l'image*. Paris : Nathan.
- Martin,M. (1982).*sémiologie de l'image et pédagogie*. Paris : PUF.
- Martine, J. (2005). *L'image et les signes (Approche sémiologique de l'image fixe)*.Armand Colin.
- Mialaret,G. (1964). *Psychopédagogie des moyens, audio-visuel dans l'enseignement du 1<sup>er</sup> degré*. Paris : Unesco.
- Moirand, S. (1979). *Situation d'écrit*. Paris : de boeck.
- Pocher, L. Charles, M. (1984).*Des médias dans les cours de langue*. Paris : Clé International.
- Richaudeau, F. (1979). *Conception et production des manuels scolaires guide pratique*. Paris : Unesco.
- Thiebaut, M (2002). *Pour une éducation à l'image au collège*. Franche Comté : Hachette éducation.

## Dictionnaires

- Cuq, J.P. (2003). *Dictionnaire de la didactique des langues*. Paris : CLE internationale.
- Cuq, J.P. (2008). *Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : clé international.
- Encarta. (2009). Version CD-ROM.

- Galisson, R. (1976). *Dictionnaire de didactiques des langues*. Paris.
- Lafone, R. (1991). *dictionnaire Vocabulaire de Psychologique, de psychologique et de Psychiatre de l'enfant*. Paris : DUF.
- Pruvost, J. (2010). *Dictionnaire la langue française Larousse*. Paris : Larousse.
- Robert, J-P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris : 2ed OHRYS.

### **Documents officiels**

- Glossaire du document d'accompagnement de cycle primaire (2016). O.N.E.P.S
- Manuel scolaire de 5<sup>ème</sup> AP.

### **Articles**

- Boutan, P. Chailley, M et Vigne, H. (1988). « Il était une fois... la vie. Enseigner la fiction, Images et langages » .S.L,
- Dugand,P. (2000). «L'école de tous les possibles: les langages priorité de l'école maternelle ». Bulletin officiel HS N°8 du 21 octobre 1999.
- Guilleux, C. (2017). « Langage, image et médias : de la forme à la transmission ».Tatouine,Tunisie : Instirut Supérieur des Arts et de Métiers Tatouine (ISAMT).

### **Mémoires et thèses**

- Boutrand, R. (2011-2012). Mémoire de recherche de 2<sup>ème</sup> année master « Métiers de l'Education et de la formation » : *L'image dans les méthodes de langues au cycle 2 et au cycle 3*.Université Montpellier II. *Fondamentale*. Paris, Es, FELE, 1920, 20 : éditions 1983.
- M. Bouache, N. (2006-2007). Mémoire de magistère : *L'apport du l'image à la pédagogie du FLE*. Université Mantouri, Constantine.
- Mazingue,S. (2016-2017).Mémoire de master 2 MEEF SECOND DEGRE CHINOIS : *l'image fixe, un outil d'introduction du lexique : Retour d'expérience à partir d'une séance avec une Classe de première LV2*.Ecole supérieure de professorat et de l'éducation de l'académie de Paris.

- Melakhessou, F. (2008-2009). Mémoire de magistère, Sciences du langage : *l'analyse sémantico-interprétative du rapport linguistico-visuel l'image publicitaire fixe*.  
Université El Hadj Lakhdar, Batna.  
*Rôle de l'image dans l'apprentissage des mots en langue française, cas de la 4<sup>ème</sup> année*

## **Sitographie**

- *Articulation texte/ image* (2008). Consulté en mars 2018 :  
<http://ecoles.acrouen.fr/cirboisguillaume/stages/stage2008/Doc%20Word/compte%20rendu%20Helene%20Canu.doc>
- *Compétence transversale*. Consulté en Juin 2018 :  
<http://www.cpformation.com/competence-transversale/>
- *ENONCE, linguistique*. Consulté en mai 2018 :  
<https://www.universalis.fr/encyclopedie/enonce-linguistique/>
- *Esope*. Consulté en mars 2018 : <http://www.cosmovisions.com/Esope.htm>
- *Fable d'Esope Le Renard et la Cigogne*. Consulté en février 2018 :  
[http://ekldata.com/Hp3JRY1s\\_I0bsX2vqugblcT9NL8/3.-Fable-d-Esope-Le-Renard-et-la-Cigogne.pdf](http://ekldata.com/Hp3JRY1s_I0bsX2vqugblcT9NL8/3.-Fable-d-Esope-Le-Renard-et-la-Cigogne.pdf)
- *Fables par Esope*. Consulté en mai : <http://www.etudier.com/fiches-de-lecture/fables-esope/resume/>
- *La mémoire*. Consulté en mai 2018 : [www.goulet.ca/compagnon/Coon/lamemoire.htm](http://www.goulet.ca/compagnon/Coon/lamemoire.htm)

# **ANNEXES**



**Annexe n° 1** : questionnaire destiné aux enseignants.

**Annexe n° 2** : texte original de la fable « Le Renard et La Cigogne ».

**Annexe n° 3** : texte adapté.

**Annexe n° 4** : test destiné aux apprenants du groupe expérimental.

**Annexe n° 5** : test destin& au groupe témoin (contrôle).

**Annexe n° 6** : textes pris du manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année primaire.

# ANNEXE N° 1



**3. Les textes sont-ils accompagnés d'images fixes illustratives ? (08)**

Oui  Non

**4. Est-ce qu'il y a une adéquation entre le texte et l'image fixe illustrative dans le manuel scolaire ? (09)**

Oui  Non

**5. Utilisez-vous fréquemment les images fixes illustratives en classe ? (01)**

Oui  Non

**6. Quel type d'images utilisez-vous souvent dans la classe ? (02)**

Des images qui figurent dans le manuel scolaire

Des images que vous proposez

**7. Pourquoi utilisez-vous les images fixes illustratives ? (03)**

Pour faciliter la compréhension du texte aux apprenants

Pour expliquer des notions

Pour aider les apprenants à mémoriser des éléments linguistiques

Autre : .....

.....  
.....

**8. Comment exploitez-vous les images dans la compréhension d'un texte ? (04)**

.....  
.....  
.....  
.....

**9. D'après vous, vos apprenants saisissent mieux un texte (05)**

Illustré

Sans illustration

**10. Trouvez-vous que l'utilisation des images facilite la compréhension de l'écrit chez vos apprenants ? (06)**

Oui

Non

Pourquoi ?.....  
.....  
.....

**11. En appuyant sur votre expérience, quelles sont les objectifs que vous voulez atteindre à travers l'usage de l'image fixe illustrative dans la compréhension de l'écrit ? (11)**

.....  
.....  
.....  
.....

**12. Est-ce que vous considérez l'image fixe illustrative comme un facteur de motivation des apprenants dans la classe ? (12)**

Oui

Non

Comment?.....  
.....  
.....  
.....

**Nous vous remercions de votre aimable collaboration**

# ANNEXE N°2

## Le Renard et la Cigogne

Extrait de « Fables d'Esop » adaptées par John Cech, Circonflexe

Le Renard et la Cigogne étaient bons amis. C'est du moins ce qu'on croyait, jusqu'au jour où le Renard invita la Cigogne à dîner. Pour le dîner, il y eut de la soupe, que le Renard servit à la Cigogne dans une assiette creuse. La pauvre Cigogne pouvait à peine tremper son grand bec dans l'assiette, tandis que le Renard lapait sa soupe. « Je suis désolé que vous n'ayez pas aimé la soupe », dit innocemment le Renard. « Ce n'est pas grave, lui répondit la Cigogne. Je voudrais rendre votre invitation. Venez donc dîner chez moi demain. »

Le lendemain, le Renard arriva chez la Cigogne, affamé, comme d'habitude. La Cigogne avait préparé une soupe délicieuse et la présenta au Renard dans un vase à col étroit. Pauvre Renard. Son museau était trop gros pour l'ouverture, et il dut se contenter de humer l'arôme de la soupe. Comme le Renard partait, la Cigogne pensa : « *Tel est pris qui croyait prendre.* »

# ANNEXE N° 3



## **Le renard et la cigogne**

Le renard et la cigogne étaient bons amis. C'est du moins ce qu'on croyait, jusqu'au jour où le renard invite la cigogne à dîner.

Pour le dîner, il y a de la soupe, que le renard sert à la cigogne dans une assiette creuse. La pauvre cigogne pouvait à peine tremper son grand bec dans l'assiette, tandis que le renard lapait sa soupe. « Je suis désolé ! Vous n'avez pas aimé la soupe ? », dit innocemment le renard.

« Ce n'est pas grave, lui répond la cigogne. Je veux rendre votre invitation. Venez donc dîner chez moi demain. »

Le lendemain, le renard arrive chez la cigogne, affamé, comme d'habitude. La cigogne prépare alors une soupe délicieuse et la présente au renard dans un vase à col étroit. Pauvre renard son museau est trop gros pour l'ouverture, et il doit se contenter de sentir l'arôme de la soupe.

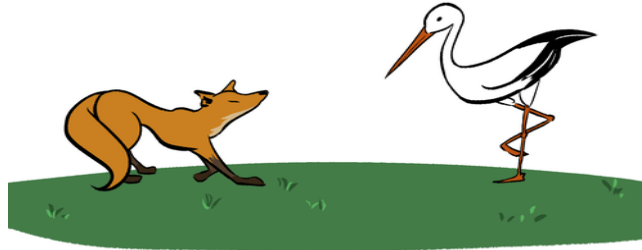
Le renard part, la cigogne pense : « tel est pris qui croyait prendre ».

Texte adapté des « fables d'Esopé », adaptées par John Cech, Circonflexe.

# ANNEXE N° 4

## Le renard et la cigogne

Le renard et la cigogne étaient bons amis. C'est du moins ce qu'on croyait, jusqu'au jour où le renard invite la cigogne à dîner.

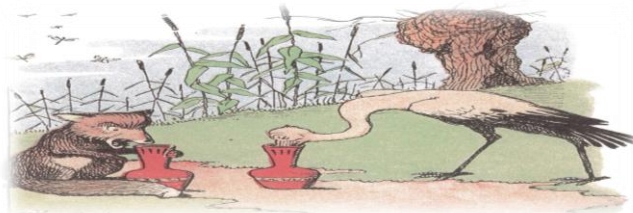


Pour le dîner, il y a de la soupe, que le renard sert à la cigogne dans une assiette creuse. La pauvre cigogne pouvait à peine tremper son grand bec dans l'assiette, tandis que le renard lapait sa soupe. « Je suis désolé ! Vous n'avez pas aimé la soupe ? », dit innocemment le renard.

« Ce n'est pas grave, lui répond la cigogne. Je veux rendre votre invitation. Venez donc dîner chez moi demain. »



Le lendemain, le renard arrive chez la cigogne, affamé, comme d'habitude. La cigogne prépare alors une soupe délicieuse et la présente au renard dans un vase à col étroit. Pauvre renard son museau est trop gros pour l'ouverture, et il doit se contenter de sentir l'arôme de la soupe.



Le renard part, la cigogne pense : « tel est pris qui croyait prendre »

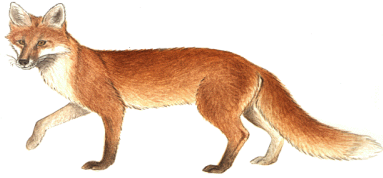


Texte adapté des « fables d'Esopé », adaptées par John Cech, Circonflexe.

## Questions

### Compréhension de l'écrit

1-Nomme les animaux représentés sur chaque image :



.....



.....

2- Ordonne les images suivantes selon les événements du texte en mettant (1, 2,3) :



.....



.....



.....

3-Coche la bonne réponse

a- La cigogne a aimé le repas?

- Non. Elle n'a pas mangé.

- Oui, elle aime beaucoup la soupe.

b-Quand la cigogne a invité le renard?

- Elle l'invite le lendemain.

- Elle l'invite une année après.

c- La cigogne a préparé quel menu?



Un plat de légumes



une soupe délicieuse



un plat à base de viande

d-Le texte parle de quelle partie du corps du renard?



Oreille



museau



dents

e- de quelle partie du corps de la cigogne parle le texte ?



Bec



œil



pieds

4- A partir du texte nomme les objets suivants



.....



.....

5-Résume le texte en arabe en 4 lignes

.....  
.....  
.....  
.....

# ANNEXE N° 5

## Le renard et la cigogne

Le renard et la cigogne étaient bons amis. C'est du moins ce qu'on croyait, jusqu'au jour où le renard invite la cigogne à dîner.

Pour le dîner, il y a de la soupe, que le renard sert à la cigogne dans une assiette creuse. La pauvre cigogne pouvait à peine tremper son grand bec dans l'assiette, tandis que le renard lapait sa soupe. « Je suis désolé ! Vous n'avez pas aimé la soupe ? », dit innocemment le renard.

« Ce n'est pas grave, lui répond la cigogne. Je veux rendre votre invitation. Venez donc dîner chez moi demain. »

Le lendemain, le renard arrive chez la cigogne, affamé, comme d'habitude. La cigogne prépare alors une soupe délicieuse et la présente au renard dans un vase à col étroit. Pauvre renard son museau est trop gros pour l'ouverture, et il doit se contenter de sentir l'arôme de la soupe.

Le renard part, la cigogne pense : « tel est pris qui croyait prendre ».

Texte adapté des « fables d'Esopé », adaptées par John Cech, Circonflexe.

### Questions

#### Compréhension de l'écrit

1-Quels sont les personnages (animaux) de ce texte ?

.....  
.....

2-Ordonne les phrases suivantes selon les événements du texte en mettant (1, 2, 3).

- la cigogne a invité le renard et lui a préparé une soupe délicieuse.

-Le renard a invité la cigogne.

-La rencontre entre le renard et la cigogne.

3-Coche la bonne réponse.

a- La cigogne a aimé le repas?

- Non. Elle n'a pas mangé.

- Oui, elle aime beaucoup la soupe.

b -Quand la cigogne a invité le renard?

- Elle l'invite le lendemain.

- Elle l'invite une année après.

c- La cigogne a préparé quel menu?

- Un plat de légumes

- Une soupe délicieuse.

- Un plat à base de viande.

d- le texte parle de quelle partie du corps du renard?

-Oreille

-Museau

-Dents

e- de quelle partie du corps de la cigogne parle le texte ?

-Bec

-Œil

-Pieds

4- A partir du texte nomme la vaisselle utilisée par le renard et celle utilisée par la cigogne

a- Le renard utilise une.....

b- La cigogne utilise un.....

5-Résume le texte en arabe en 4 lignes :

.....  
.....  
.....  
.....



# ANNEXE N° 6



## Séquence 1 – présenter un métier

# P R O J E T 1

**ORAL :**

### Le fils de Si Abderrahmane

« Excuse-moi, mon fils, mais tu es de quelle famille ? »

- Je suis le fils de Abderrahmane, le boulanger.

- Ah, le fils de Si Abderrahmane ; comment ! déjà si grand ?

- Quel âge as-tu maintenant ? je t'ai connu tout enfant.

Et le jeune homme rougissant : dix-sept ans.

- Ah, c'est toi Bachir, qui est au lycée de la capitale ?

- Oui, et je suis venu voir mes parents.

- Que Dieu te garde à eux ! à nous aussi, tu es notre fierté.»

Le jeune garçon baisse la tête.

Son père a décidé d'en faire un médecin. Dans dix ans, il lui ouvrira un cabinet au centre-ville. Il sera le deuxième médecin de la ville. Lui, Si Abderrahmane, pourra alors fermer sa boulangerie. Il sera père du docteur. Il se promènera et fera de longues parties de dominos.

Les enfants du nouveau monde  
D'après Assia DJEBBAR

### QUESTIONS :

- 1) De qui parle le texte ?
- 2) Comment s'appelle-t-il ?
- 3) Quel âge a-t-il ?
- 4) Quel métier veut-il faire plus tard ?
- 5) Et toi, Quel métier veux-tu faire plus tard ?





## Séquence 1 – présenter un métier



### LECTURE :

### Un métier : sauver des vies.

Les pompiers sont des hommes et des femmes jeunes, très sportifs. Ils s'entraînent à l'escalade, ils s'habituent au noir et à la fumée dans une cave spéciale. La première qualité des pompiers, c'est la rapidité, ils sont toujours prêts quand un incendie est signalé ; même la nuit, le conducteur reste près de son camion. Il dort toujours habillé.

Le camion des pompiers est prioritaire : dans la rue, les autres véhicules doivent s'arrêter pour le laisser passer. Pin! Pan ! Pin! Pan! C'est par une sirène qu'il annonce son arrivée. Le camion est équipé d'une échelle qui peut atteindre un 10<sup>e</sup> étage.

Les pompiers n'éteignent pas seulement les feux. Ils viennent au secours des gens ou animaux victimes d'une inondation. Ils plongent pour sauver les gens qui se noient. Grâce au flair de leurs chiens dressés, ils retrouvent, sous les décombres, les victimes d'un tremblement de terre. Ils dégagent les blessés des véhicules, lors d'un accident grave. Ils sont toujours là où il y a du danger, prêts à venir en aide.



P  
R  
O  
J  
E  
T



Michel MANIÈRE ( Disney hachette)  
Des métiers et des hommes.

### QUESTIONS :

- 1) Observe les gravures et le titre.  
Selon toi, de qui parle-t-on dans ce texte ?
- 2) Lis la première phrase de chaque paragraphe.  
Relève un mot qui justifie ta réponse.
- 3) Que font les pompiers ?
- 4) Comment sont-ils ?
- 5) Relève du texte, les outils qu'utilise les pompiers ?
- 6) Que penses-tu du métier des pompiers ?



## Résumé

Cette recherche vise à souligner l'importance de l'utilisation de l'image fixe illustrative dans l'apprentissage de la compréhension de l'écrit, dans la phase du cycle primaire et en particulier la cinquième année primaire. L'utilité de l'image fixe illustrative n'est plus à prouver mais nous voulions tester son efficacité pour ce qui est de l'apprentissage de la compréhension de l'écrit. En effet, elle s'avère être un support pédagogique qui facilite la compréhension et la mémorisation chez l'apprenant, d'où la nécessité de mieux cerner son utilisation en classe de langue étrangère.

**Les mots clés :** apprentissage- compréhension de l'écrit- image fixe illustrative- cycle primaire.

## Summary

This research aims to highlight the importance of using the illustrative fixed image in the learning of the reading comprehension, in the primary cycle, specifically the fifth year level. The use of the illustrative fixed image has been already proved. However, we would like to test its effectiveness in learning to understand the written word. In fact, it turns out to be a pedagogical support that facilitates the understanding and the memorization of the learner, in a foreign language class, where it is a necessary tool for a better understanding.

**Keywords:** learning- reading comprehension- illustrative fixed image- primary cycle.

## ملخص

يهدف هذا البحث الى التأكيد على اهمية استخدام الصورة الثابتة التوضيحية في تعلم الفهم الكتابي في طور المرحلة الابتدائية بالتحديد السنة الخامسة ابتدائي. ان فائدة الصورة الثابتة التوضيحية واضحة . لكن اردنا اختبار فعاليتها في تعلم فهم الكلمة المكتوبة . في الواقع يتبين ان هذه الاخيرة تشكل حامل بيداغوجي يسهل عملية الفهم و تخزين المعلومات لدى المتعلم و منه يجب ضبط استعمالها في قسم اللغة الاجنبية.

**الكلمات المفتاحية :** تعلم- الفهم الكتابي- الصورة الثابتة التوضيحية- المرحلة الابتدائية.